



Alexandre d'Hermand

3191
CW6.

FROM
THE LIBRARY
OF
SIR WILLIAM OSLER, BART.
OXFORD



* W

Ex Libris Theophilus Ailhaud
Emptus 15 francis apud Bibliopolaum
Parisium anno 1804.

277

Compt
y. B
cre 19
|

~~D. 6. 11~~

ew 6.

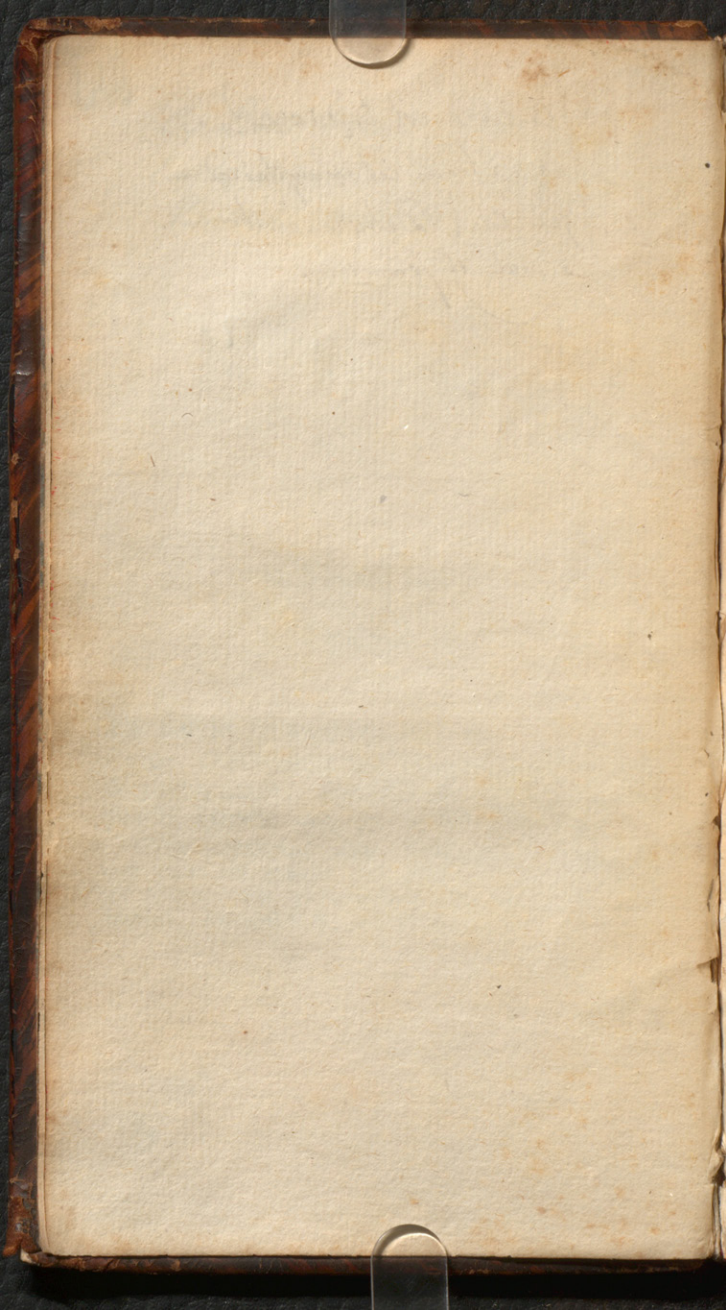
LE BRUN ([CHARLES]) 1619-90.

3191. Conference sur l'Expression generale & particuliere. Enrichie de figures gravées par B. Picart. sm. 8°. Amst. &c., 1698.

With additional engr. title-page, 'Caracteres des passions gravés par Bernard Picard', and 41 plates. Pp. 41-4 and plates 29-36 are misbound. Bk.-plate of Alexandre d'Hermand.

3191

Ce livre est très rare
on n'a trouvé cet exemplaire
que chez Deburé on il
à coûté 15 francs —



LIBRARY

1812

WASHINGTON

Given by the
Library of the
City of Washington

1812
Library of the
City of Washington

CARACTERES
des
PASSIONS

Gravés par Bernard Picart
Sur les desseins de
M^r le Brun

A PARIS

*Chez E. Picart le Rom.
Rue St Jacques
Au Buste de Monseigneur.*

CONFERENCE
DE
MONSIEUR LE BRUN
PREMIER
PEINTRE DU ROY
DE FRANCE,
CHANCELIER ET DIRECTEUR
DE L'ACADEMIE
DE PEINTURE ET SCULPTURE.

Sur l'Expression generale & particuliere.

Enrichie de Figures gravées par B. Picart.



A AMSTERDAM,
Chez J. L. DE LORME, sur le Rokin.
ET A PARIS,
Chez E. PICART le Rom. ruë S. Jacques,
au Buste de Monseigneur.

M. DC. XCVIII.

CONFERENCE
DE
MONSIEUR LE BRUN

ERRATA.

- Page 13. ligne 12. se formeront, *lisez* & former.
17 ——— 6. le vouloir, *lisez* se vouloir.
17 ——— 12. par les esprits qui viennent,
lisez que les esprits viennent.
23 ——— 9. quelque chose, *lisez* peu de
chose.
28 ——— 2. la lèvre de dessus excède celle
de dessous, *lisez* la lèvre de
dessous excède celle de dessus.
39 ——— 12 & pressera celle de devant,
lisez & se poussera en avant.

A PARIS
chez J. B. BENOIST, Libraire
Rue de la Harpe, au Palais National
M. D. C. C. L. V. I. I.



LE LIBRAIRE

A U

LECTEUR.

Comme la connoissance de l'homme suppose necessairement celle des Passions, qui sont le grand ressort des mouvemens du Cœur & de toutes nos actions, on s'est appliqué de tout tems à en étudier la nature & les effets. Les Philosophes en ont traité pour apprendre à les soûmettre à la raison, & les Medecins pour remedier aux maladies qu'elles causent, & qui alterent la constitution du Corps humain: mais personne ne s'étoit avisé ci-devant d'en faire une étude particulierer par raport à la Peinture, qui doit exprimer tous ces mouvemens qui se manifestent au dehors. Monsieur Le Brun si connu par ses excellens Ouvrages, s'est proposé d'en faire un Traité par raport à son Art, qui n'étant composé que de simples traits, doit néanmoins exprimer la diversité de ces mouvemens. L'Auteur, après avoir expliqué en peu de mots les opinions des sçavans sur la nature & le siege des Passions, s'attache particulierement à décrire les differens effets qu'elles produisent sur les parties exterieures; ce qu'il démontre par un grand nombre de figures qu'il a dessinées lui-même, & qui expriment ce qu'il dit de chaque Passion en particulier.

Il auroit donné cet Ouvrage au public si la mort
ne

ne l'avoit prévenu; cependant le public n'en a pas été entièrement privé, puis que divers particuliers l'ont en Manuscrit; mais comme il s'y est glissé quantité de fautes, & que ceux qui ont le Discours, n'ont pas les figures, qui sont en partie dans le Cabinet du Roy, & en partie dispersées en divers lieux, on a crû que ceux qui aiment la Peinture, & qui connoissent le prix des Ouvrages d'un si excellent homme, recevraient favorablement le Recueil qu'on leur donne aujourd'hui. Ils peuvent s'assurer que toutes les planches ont été gravées sur les Originaux de Mr. Le Brun, ou sur de très belles Copies; & par cette raison on a mieux aimé en laisser plusieurs peu terminées, que d'y ajouter quelque chose qui ne fût pas de lui.

Au reste il est à propos de faire remarquer, qu'on a donné plusieurs traits differens d'un même caractère de Passion, comme du Mépris, de la Frayeur, du Ris &c, afin de représenter sous divers aspects les mêmes mouvemens. Il y en a aussi d'autres qui sont composez de plusieurs passions comme l'étonnement avec frayeur, la colere mêlée de crainte &c. Ces sortes de figures sont sans discours particulier, & servent simplement d'exemple pour faire voir de quelle maniere ces passions se mêlent ensemble & se doivent exprimer.

Mr. Le Brun a fait aussi un Traité de la Phisionomie; mais comme il ne m'est pas encore parvenu dans une assez grande perfection je me contenterai d'en donner le Discours en abrégé, en attendant que je puisse le produire tel qu'il a été prononcé dans l'Academie, & accompagné de figures. Ce petit Echantillon ne laissera pas d'estre utile à plusieurs; Il fera juger au moins de la piece entiere, & souhaiter de l'avoir plus complete.



CONFERENCE

TENUE

EN L'ACADEMIE ROYALE

DE

PEINTURE ET SCULPTURE



ESSIEURS,

Dans l'Assemblée dernière
vous approuvâtes le dessein
que je pris de vous entretenir

ẽ

CONFERENCE.

de l'Expression. Il est donc nécessaire avant toutes choses de sçavoir en quoi elle consiste.

L'Expression, à mon avis, est une naïve & naturelle ressemblance des choses que l'on a à représenter : Elle est nécessaire & entre dans toutes les parties de la Peinture, & un Tableau ne sçauroit être parfait sans l'Expression ; c'est elle qui marque les véritables caractères de chaque chose ; c'est par elle que l'on distingue la nature des corps ; que des figures semblent avoir du mouvement, & tout ce qui est feint paroît être vrai.

Elle est aussi bien dans la couleur que dans le dessein ;

CONFERENCE. 3

elle doit encore être dans la representation des paifages, & dans l'assemblage des figures.

C'est, MESSIEURS, ce que j'ai tâché de vous faire remarquer dans les Conferences passées ; aujourd'hui j'essaierai de vous faire voir que l'Exprefion est aussi une partie qui marque les mouvemens de l'Ame, ce qui rend visible les effets de la passion.

Il y a tant de personnes sçavantes qui ont traité des passions, que l'on n'en peut dire que ce qu'ils en ont déjà écrit : Aussi je ne rapporterois pas leur opinion sur cette matiere, n'étoit que pour mieux faire comprendre ce qui concerne

4 CONFERENCE.

nôtre Art, il me semble qu'il est necessaire d'en toucher quelque chose en faveur des jeunes Etudians en Peinture ; ce que je tâcherai de faire voir le plus brièvement que je pourrai.

Premierement, la passion est un mouvement de l'Ame, qui reside en la partie sensitive, lequel se fait pour suivre ce que l'Ame pense lui être bon, ou pour fuir ce qu'elle pense lui être mauvais ; & d'ordinaire tout ce qui cause à l'Ame de la passion, fait faire au corps quelque action.

Comme il est donc vrai que la plus grande partie des passions de l'Ame produisent des

CONFERENCE.

actions corporelles, il est nécessaire que nous sçachions quelles sont les actions du corps qui expriment les passions, & ce que c'est qu'action.

L'action n'est autre chose que le mouvement de quelque partie, & le changement ne se fait que par le changement des muscles, les muscles n'ont de mouvement que par l'extrémité des nerfs qui passent au travers, les nerfs n'agissent que par les esprits qui sont contenus par les cavités du cerveau, & le cerveau ne reçoit les esprits que du sang, qui passe continuellement par le cœur, qui l'échauffe & le rarefie de telle sorte qu'il produit un cer-

6 CONFERENCE.

tain air subtil qui se porte au cerveau, & qui le remplit.

Le cerveau ainsi rempli renvoie de ces esprits aux autres parties par les nerfs qui sont comme autant de petits filets ou tuiaux qui portent ces esprits dans les muscles, plus ou moins, selon qu'ils en ont besoin pour faire l'action à laquelle ils sont appellés.

Ainsi celui qui agit le plus, reçoit le plus d'esprits, & par consequent devient plus enflé que les autres qui en sont privés, & qui par cette privation paroissent plus lâches & plus retirés que les autres.

Quoique l'Ame soit jointe à toutes les parties du corps,

CONFERENCE. 7

il y a neanmoins diverses opinions touchant le lieu où elle exerce plus particulièrement ses fonctions.

Les uns tiennent que c'est une petite glande qui est au milieu du cerveau, parce que cette partie est unique, & que toutes les autres sont doubles; & comme nous avons deux yeux & deux oreilles, & que tous les organes de nos sens extérieurs sont doubles, il faut qu'il y ait quelque lieu où les deux images qui viennent par les deux yeux, ou les deux impressions qui viennent d'un seul objet par les deux organes des autres sens, se puissent assembler en une avant qu'elle

8 CONFERENCE.

parviennent à l'Ame, afin qu'elle ne lui represente pas deux objets au lieu d'un.

D'autres disent que c'est au cœur, parce que c'est en cette partie que l'on ressent les passions; & pour moi, c'est mon opinion que l'Ame reçoit les impressions des passions dans le cerveau, & qu'elle en ressent les effets au cœur. Les mouvemens extérieurs que j'ai remarquez, me confirment beaucoup dans cette opinion.

Les anciens Philosophes aiant donné deux appetits à la partie sensitive de l'Ame, dans l'appetit concupiscible logent les passions simples, & dans l'appetit irascible les plus fa-

CONFERENCE. 9

rouches, & celles qui sont composées; car ils veulent que l'amour, la haine, le desir, la joie & la tristesse soient enfermés dans le premier; & que la crainte, la hardiesse, l'esperance, le desespoir, la colere & la peur resident dans l'autre: D'autres ajoûtent l'admiration qu'ils mettent comme la premiere, ensuite l'amour, la haine, le desir, la joie & la tristesse, & de celles-ci sont dérivées les autres qui sont composées, comme la crainte, la hardiesse, l'esperance.

Il ne sera donc pas hors de propos de dire quelque chose de la nature de ces passions pour les mieux connoître,

10 CONFERENCE.

avant que de parler de leurs mouvemens extérieurs. Nous commencerons par l'Admiration.

L'ADMIRATION est une surprise qui fait que l'Ame considère avec attention les objets qui lui semblent rares & extraordinaires, & cette surprise a tant de pouvoir qu'elle pousse quelquefois les esprits vers le lieu où est l'impression de l'objet, & fait qu'elle est tellement occupée à considérer cette impression, qu'il ne reste plus d'esprits qui passent dans les muscles; ce qui fait que le corps devient immobile comme une statuë, & cet excès d'admiration cause l'éton-

CONFERENCE. 11

nement, & l'étonnement peut arriver avant que nous connoissions si cet objet nous est convenable, ou s'il ne l'est pas.

De sorte qu'il semble que l'Admiration est jointe à l'estime ou au mépris, selon la grandeur d'un objet, ou sa petitesse : & de l'estime vient la veneration, & du simple mépris le dédain.

Mais lorsqu'une chose nous est représentée comme bonne à nôtre égard, cela nous fait avoir pour elle de l'amour ; & lorsqu'elle nous est représentée comme mauvaise ou nuisible, cela nous excite la haine.

L'AMOUR est donc une

12 CONFERENCE.

émotion de l'Ame causée par des mouvemens qui l'incitent à se joindre de volonté aux objets qui lui paroissent convenables.

LA HAINE est une émotion causée par les esprits qui incitent l'Ame à vouloir être séparée des objets qui se présentent à elle comme nuisibles.

LE DESIR est une agitation de l'Ame causée par les esprits qui la disposent à vouloir des choses qu'elle se représente lui être convenables ; ainsi on ne desire pas seulement la présence du bien absent , mais aussi la conservation du present.

LA JOIE est une agreable

CONFERENCE. 13

émotion de l'Ame en laquelle consiste la jouissance qu'elle a du bien que les impressions du cerveau lui representent comme sien.

LA TRISTESSE est une langueur desagreable en laquelle consiste l'incommodité que l'Ame reçoit du mal ou du défaut que les impressions du cerveau lui representent.

Les Passions composées.

LA CRAINTE est l'appréhension du mal à venir, laquelle devance les maux dont nous sommes menacez.

L'ESPERANCE est une forte apparence ou opinion d'obtenir ce que l'on desire.

14 CONFERENCE.

Lorsque l'esperance est extrême, elle devient seureté; mais au contraire l'extrême crainte devient desespoir.

LE DESESPOIR est l'opinion de ne pouvoir obtenir ce que nous desirons, & fait que nous perdons même ce que nous possedons.

LA HARDIESSE est un mouvement de l'appetit par lequel l'Ame s'éleve contre le mal, afin de le combattre.

LA COLERE est une agitation turbulente que la douleur & la hardiesse excitent dans l'appetit, par laquelle l'Ame se retire en elle-même pour s'éloigner de l'injure receuë, & s'éleve en même temps contre

CONFERENCE. 15

la cause qui lui fait l'injure, afin de s'en vanger.

Il y en a plusieurs autres que je ne nommerai ici, me contentant seulement de vous en faire voir quelque figure.

Mais auparavant nous dirons quels sont les mouvemens du sang & des esprits, qui causent les passions simples.

On remarque que l'Admiration ne cause aucun changement dans le cœur, ni dans le sang, ainsi que les autres passions, dont la raison est, que n'ayant pas le bien ni le mal pour objet, mais seulement de connoître la chose qu'on admire, elle n'a point de rapport avec le cœur ni le sang, des-

16 CONFERENCE.

quels dépendent tous les biens du corps.

L'Amour quand il est seul, c'est-à-dire quand il n'est point accompagné d'aucune forte joie, ni desir ou tristesse, le battement du poulx est égal, & beaucoup plus grand & plus fort que de coûtume. On sent une douce chaleur dans la poitrine, & la digestion des viandes se fait doucement dans l'estomach; en sorte que cette passion est utile pour la santé.

On remarque au contraire dans la Haine, que le poulx est inégal & plus petit, & souvent plus vîte qu'à l'ordinaire: on sent des chaleurs entremêlées de je ne sçai quelles ardeurs
après

CONFERENCE. 17

âpres & piquantes dans la poitrine, & que l'estomach cesse de faire ses fonctions.

En la Joie, le poulx est égal & plus vîte qu'à l'ordinaire, mais il n'est pas si fort, ni si grand qu'en l'Amour; & l'on sent une chaleur agreable, qui n'est pas seulement en la poitrine, mais qui se répand aussi dans toutes les parties exterieures du corps.

En la Tristesse, le poulx est foible & lent, & on sent comme des liens autour du cœur, qui le serrent, & des glaçons qui le gelent, & communiquent leur froideur au reste du corps.

Mais le Desir a cela de par-

18 CONFERENCE.

ticulier, qu'il agite le cœur plus violemment qu'aucune autre passion, & fournit au cerveau plus d'esprits, lesquels passent de-là dans les muscles, & rendent tous les sens plus aigus, & toutes les parties du corps mobiles.

J'ai parlé de ces mouvemens intérieurs, pour mieux faire comprendre ensuite le rapport qu'ils ont avec les extérieurs: Je dirai maintenant quelles sont les parties du corps qui servent à exprimer les passions au dehors.

Comme nous avons dit que l'Ame est jointe à toutes les parties du corps, & qu'elle peut servir à les exprimer: Car

CONFERENCE. 19

la Peur peut s'exprimer par un homme qui court, & qui s'enfuit.

La Colere par un homme qui ferme les poings, & qui semble frapper quelqu'un.

Mais s'il est vrai qu'il y ait une partie où l'Ame exerce plus immédiatement ses fonctions, & que cette partie soit celle du cerveau, nous pouvons dire de même que le visage est la partie du corps où elle fait voir plus particulièrement ce qu'elle ressent.

Et comme nous avons dit que la glande qui est au milieu du cerveau, est le lieu où l'Ame reçoit les images des passions, le sourcil est la partie de tout le

20 CONFERENCE.

visage où les passions se font mieux connoître, quoique plusieurs aient pensé que ce soit dans les yeux. Il est vrai que la prunelle par son feu & son mouvement fait bien voir l'agitation de l'Ame, mais elle ne fait pas connoître de quelle nature est cette agitation. La bouche & le nez ont beaucoup de part à l'expression, mais pour l'ordinaire ces parties ne servent qu'à suivre les mouvemens du cœur, comme nous le marquerons dans la suite de cet entretien.

Et comme il a été dit que l'Ame a deux appetits dans la partie sensitive, & que de ces deux appetits naissent toutes les passions,

CONFERENCE. 2F

Il y a aussi deux mouvemens dans les sourcils qui expriment tous les mouvemens des passions.

Ces deux mouvemens que j'ai remarquez, ont un parfait rapport à ces deux appetits, car celui qui s'éleve en haut vers le cerveau, exprime toutes les passions les plus farouches & les plus cruelles : Mais je vous dirai encore qu'il y a quelque chose de plus particulier dans ces mouvemens, & qu'à proportion que ces passions changent de nature, le mouvement du sourcil change de forme ;

1. A car pour exprimer une passion simple, le mouvement est simple,
2. B. & si elle est composée, le

22 CONFERENCE.

mouvement est composé ; si la passion est douce , le mouvement est doux , & si elle est aigre , le mouvement l'est aussi.

Mais il faut remarquer qu'il y a deux sortes d'élevations de sourcils.

4. E. Qu'il y en a une où le sourcil s'élève par son milieu , & cette élévation exprime des mouvemens agreables.

5. F. Il y a à observer que lorsque
6. G. le sourcil s'élève par son milieu , la bouche s'élève par les
7. H. côtés , & à la tristesse elle s'élève par le milieu.

8. I. Mais lorsque le sourcil s'abaisse par le milieu , ce mouvement marque une douleur corporelle , & alors fait un con-

CONFERENCE. 23

9. K. traire effet , car elle s'abaisse par les côtés.

10. L. Dans le Ris, toutes les parties se suivent , car les sourcils qui s'abaissent vers le milieu du front , font que le nez, la bouche & les yeux suivent le même mouvement.

11. M. Dans le Pleurer, les mouvements sont composés & contraires , car le sourcil s'abaissera du côté du nez & des yeux , & la bouche s'élèvera de

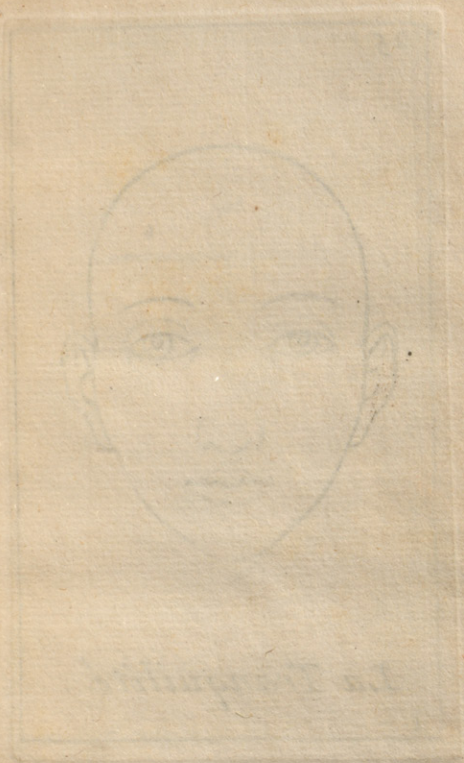
12. N. ce côté-là. Il y a encore une observation à faire , qui est que
13. O. lorsque le cœur est abattu, toutes les parties du visage le sont aussi.

14. P. Mais au contraire si le cœur ressent quelque passion , ou s'il

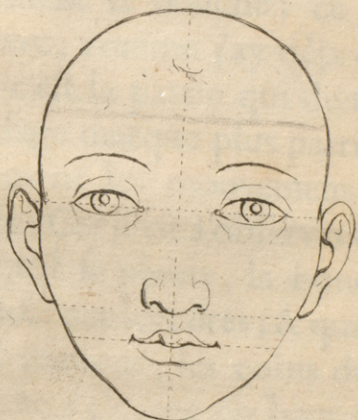
24 CONFERENCE.

s'échauffe & se roidit, toutes les parties du visage tiennent de ce mouvement, & particulièrement la bouche; ce qui prouve, comme j'ay déjà dit, que c'est la partie qui de tout le visage marque plus particulièrement les mouvemens du cœur. Car il est à observer que lorsqu'il se plaint, la bouche s'abaisse par les côtés; & quand il est content, les coins de la bouche s'élevent en haut; & quand il a de l'aversion, la bouche se pousse en avant, & s'éleve par le milieu. C'est, MESSIEURS, ce que nous observerons sur ces simples traits que j'ai formés, pour vous faire concevoir ce que je dis.

L'ADMI-



25

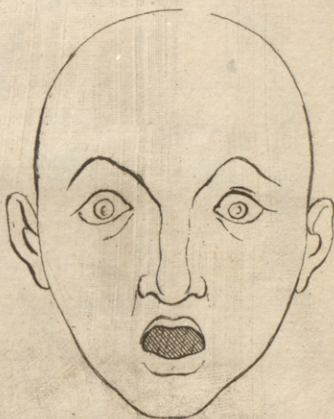


La Tranquilité.

1



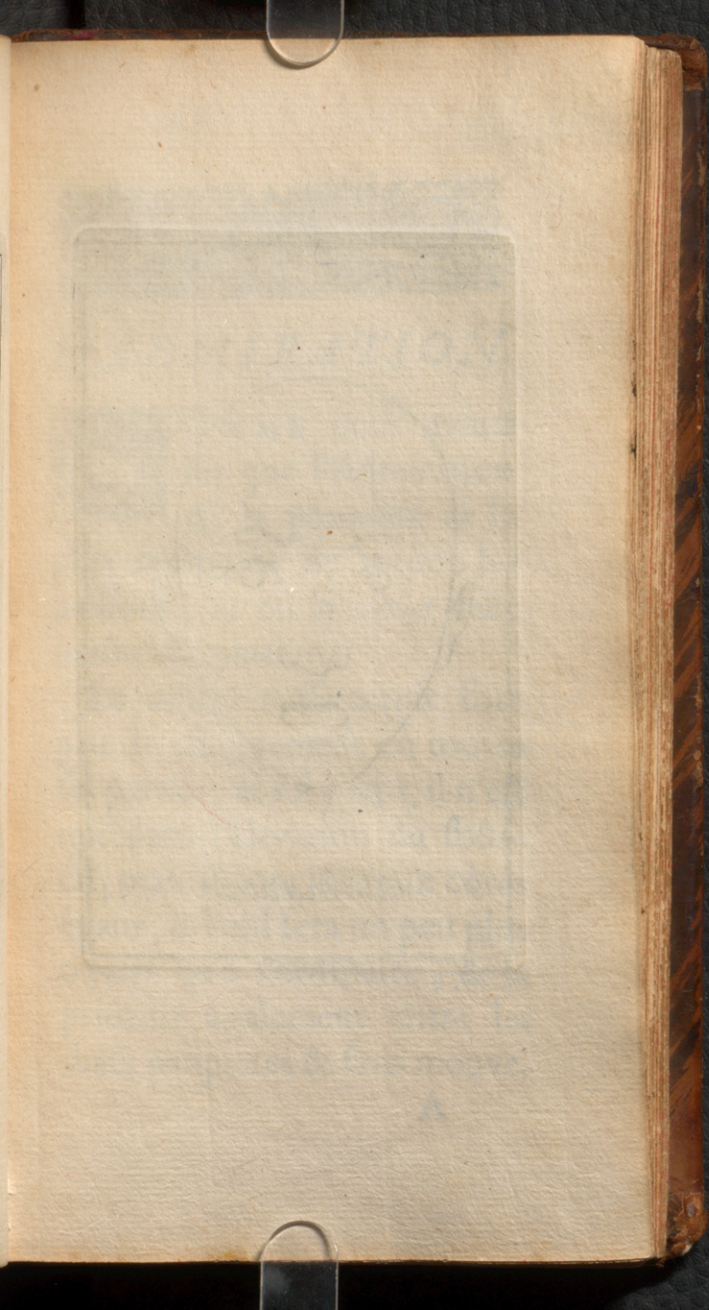
25



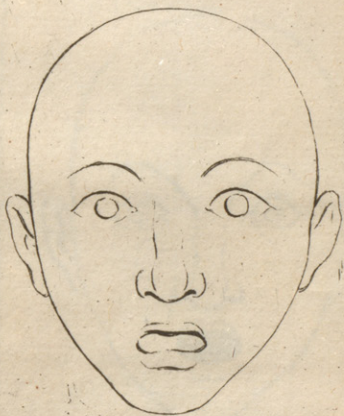
A

l'Étonnement

2



25



A. I.

l'admiration

3.

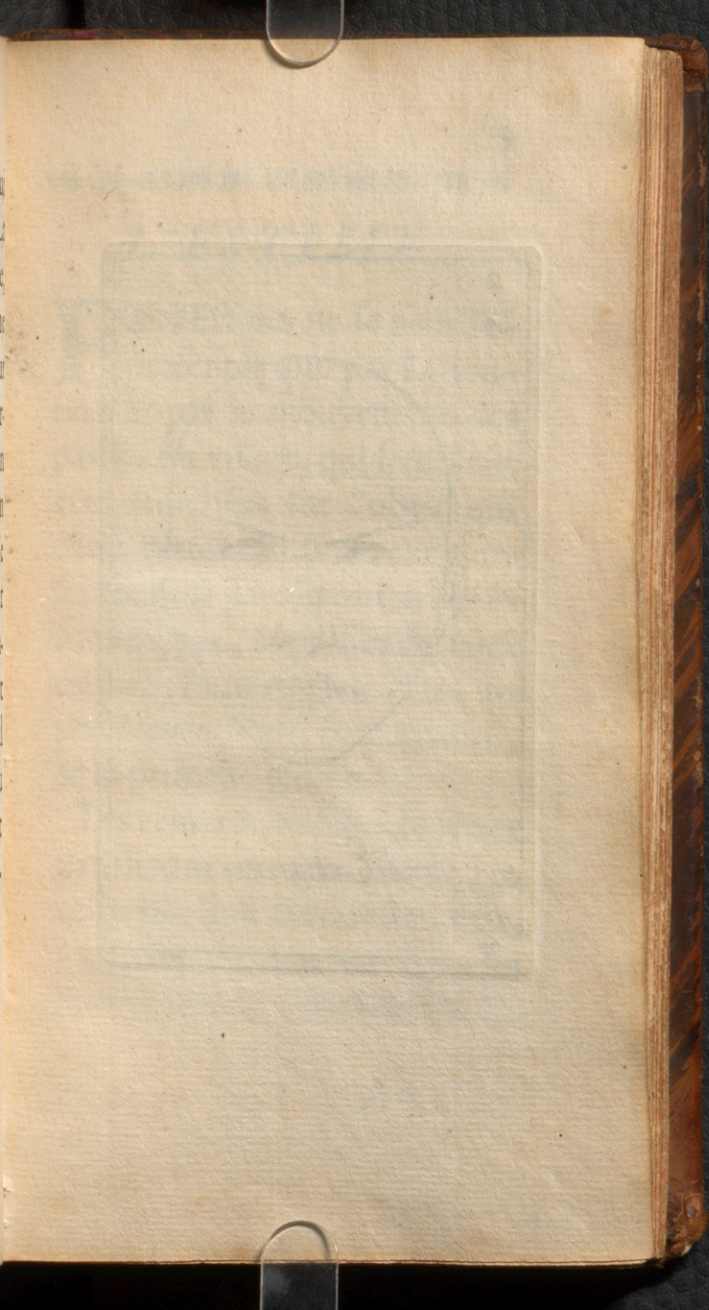


L'ADMIRATION.

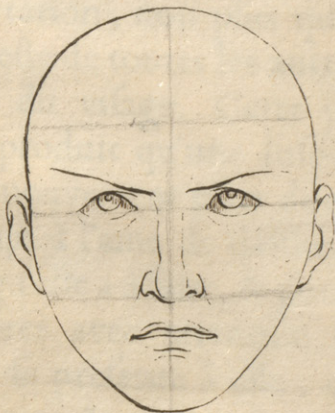
COMME nous avons dit que l'Admiration est la premiere & la plus temperée de toutes les passions , & où le cœur sent moins d'agitation :

Le visage aussi reçoit fort peu de changement en toutes ses parties , & s'il y en a, il n'est que dans l'élevation du sourcil, mais il aura les deux côtés égaux , & l'œil sera un peu plus ouvert qu'à l'ordinaire , & la prunelle également entre les deux paupieres & sans mouve-

ment, attachés sur l'objet qui aura causé l'admiration. La bouche sera aussi entr'ouverte, mais elle paroîtra sans aucune alteration, non plus que tout le reste de toutes les autres parties du visage. Cette passion ne produit qu'une suspension de mouvement pour donner le temps à l'ame de délibérer sur ce qu'elle a à faire, & pour considérer avec attention l'objet qui se presente à elle ; car s'il est rare & extraordinaire, du premier & simple mouvement d'admiration s'engendre l'estime.

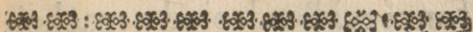


2



l'Estime

4



L'ESTIME.

ET l'Estime ne se peut représenter que par l'attention & par le mouvement des parties du visage, qui semblent être attachées sur l'objet qui cause cette attention ; car alors les sourcils paroîtront avancés sur les yeux, & pressés du côté du nez, l'autre partie étant un peu élevée, l'œil fort ouvert, & la prunelle élevée.

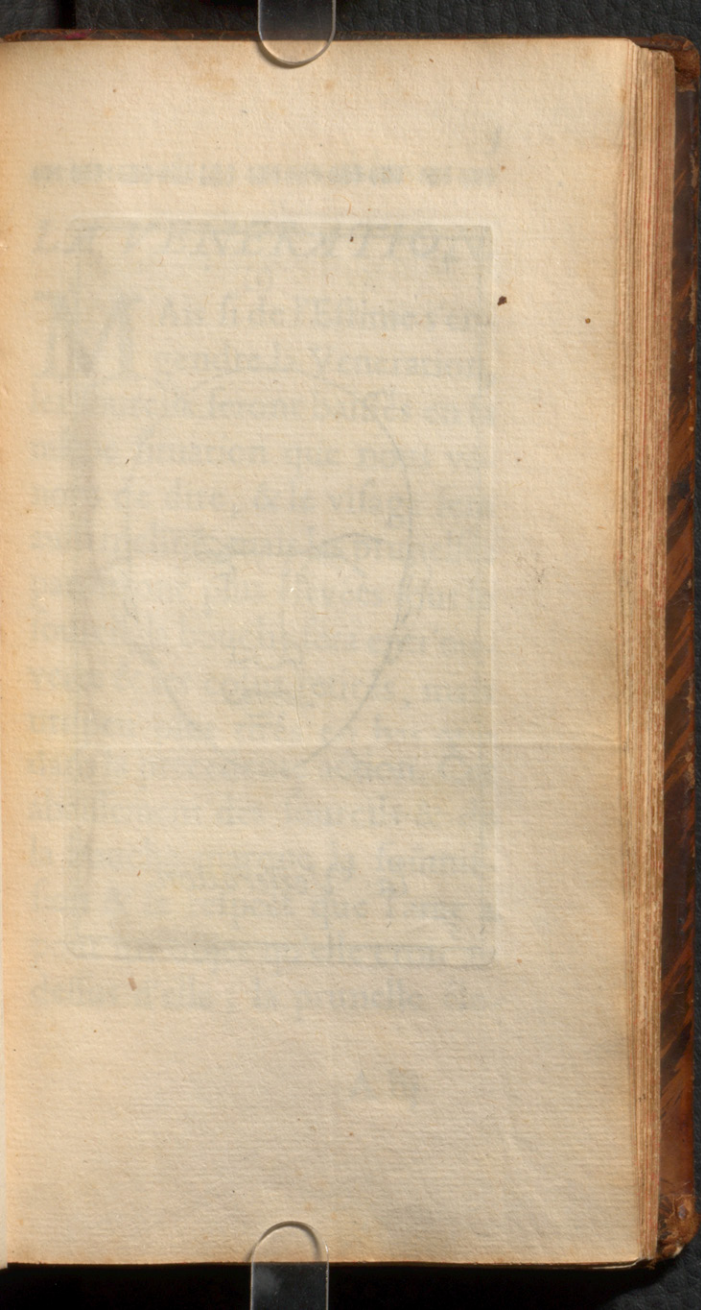
Les veines & muscles du front paroîtront un peu enflés, & celles qui sont autour des yeux, les narines tirant en bas, les jouës feront mediocrement en-

4

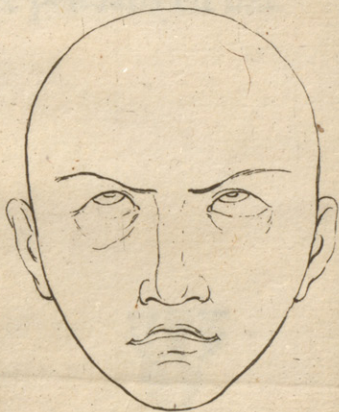
foncées à l'endroit des machoi-
res.

La bouche un peu entr'ou-
verte, les coins tirans en arrie-
re, & pendans en bas.



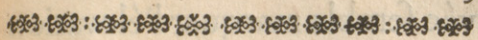


4



la Veneration

5



LA VENERATION.

⁽¹⁾
Mais si de l'Estime s'engendre la Veneration, les sourcils seront baissés en la même situation que nous venons de dire, & le visage sera aussi incliné, mais les prunelles paroîtront plus élevées sous le sourcil, la bouche sera entr'ouverte & les coins retirés, mais un peu plus tirés en bas que dans la precedente action. Cet abaissement des sourcils & de la bouche marque la soumission & le respect que l'ame a pour un objet qu'elle croit au dessus d'elle ; la prunelle éle-

6
vée semble marquer l'élevation
del'objet qu'elle confidere, &
qu'elle connoît être digne de
veneration.





6 *Autre Veneration*



❦ ❦ : ❦ ❦ ❦ : ❦ ❦ ❦ ❦ : ❦ ❦

Autre Veneration.

MAis si la Veneration est causée par un objet pour lequel on doit avoir de la foi, alors toutes les parties du visage seront abaissées plus profondément que dans la première action ; les yeux & la bouche seront fermés, montrant par cette action, que les sens extérieurs n'y ont aucune part.

1683

Manière de Venir au monde

Mais si la Venir au monde est
 par un canal par un canal
 pour lequel on doit avoir de la
 force lors toutes les parties du
 visage seront abattues et
 profondément que dans le
 milieu adroit les yeux de la
 bouche seront fermés, non
 tant par cette action, que les
 sens extérieurs n'y ont aucune
 part.



8



le Ravissement

7

LE RAVISSEMENT.

MAis si l'Admiration est causée par quelque objet qui soit au dessus de la connoissance de l'ame , comme peut être la puissance de Dieu & sa grandeur , alors les mouvemens d'Admiration & de Veneration seront differens des precedens, car la tête sera panchée du côté du cœur , & les sourcils élevés en haut , & la prunelle sera de même.

La tête panchée comme je viens de dire, semble marquer l'abaissement de l'ame.

C'est pour cela aussi que les yeux , ni les sourcils ne sont

point attirés du côté de la glande, mais élevés vers le ciel, où ils semblent être attachés pour découvrir ce que l'ame ne peut connoître. La bouche est entr'ouverte, aiant les coins un peu élevés, ce qui témoigne une espece de Ravissement. Si au contraire de ce que nous avons dit ci-dessus, l'objet qui a causé d'abord nôtre Admiration, n'a rien en lui qui merite nôtre Estime, ce peu d'estime causera le Mépris, & le Mépris s'exprime

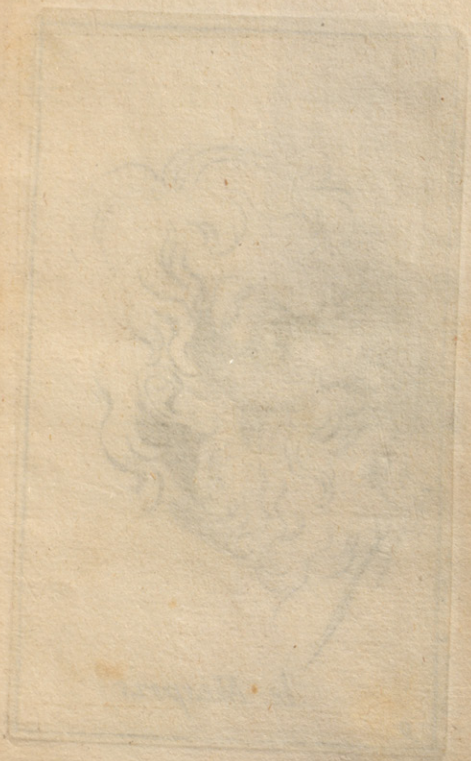


10



8

le Mépris

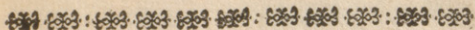


10



le Mespris

9

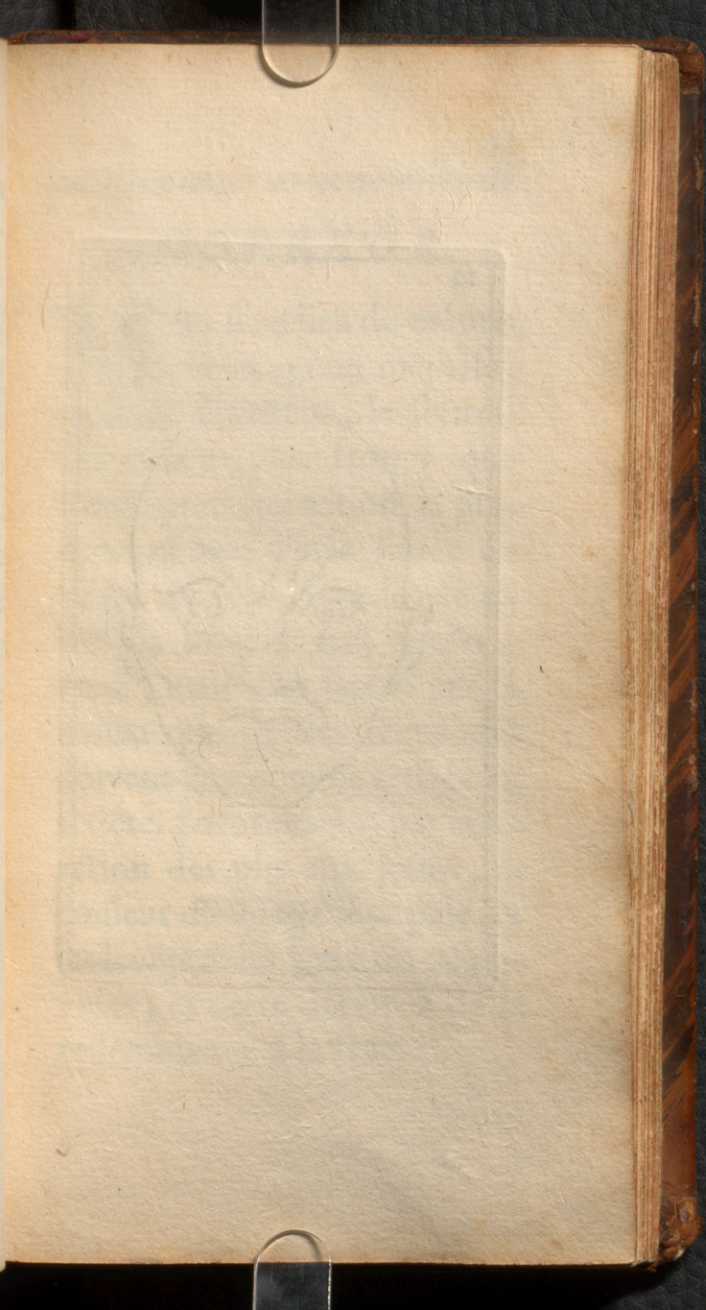
*LE ME'PRIS.*

PAr le sourcil froncé & abaissé du côté du nez, & de l'autre côté fort élevé, l'œil fort ouvert, & la prunelle au milieu, les narines retirées en haut, la bouche fermée, & les coins un peu abaissés, & la lèvre de dessous excédant celle de dessus.

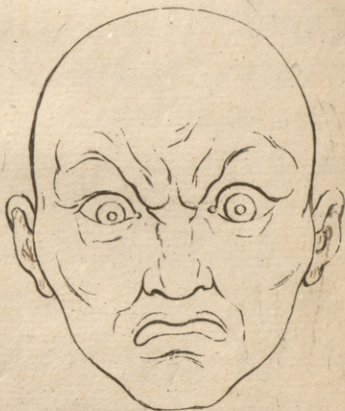
LES LITTES DE LA REINE MARGUERITE DE VALOIS

LE MARIAGE

Le mariage de la Reine Marguerite de Valois
avec Henri de Navarre, fut célébré le 18 Mars
1600. Elle fut couronnée Reine de France
à Paris le 28 Mars. Elle se maria à Nîmes
le 12 Mars. Elle fut couronnée Reine de
Navarre le 12 Mars. Elle fut couronnée
Reine de France le 28 Mars. Elle fut
couronnée Reine de Navarre le 12 Mars.
Elle fut couronnée Reine de France le 28 Mars.
Elle fut couronnée Reine de Navarre le 12 Mars.
Elle fut couronnée Reine de France le 28 Mars.
Elle fut couronnée Reine de Navarre le 12 Mars.

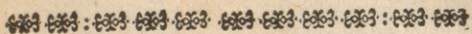


12



L'horreur.

10



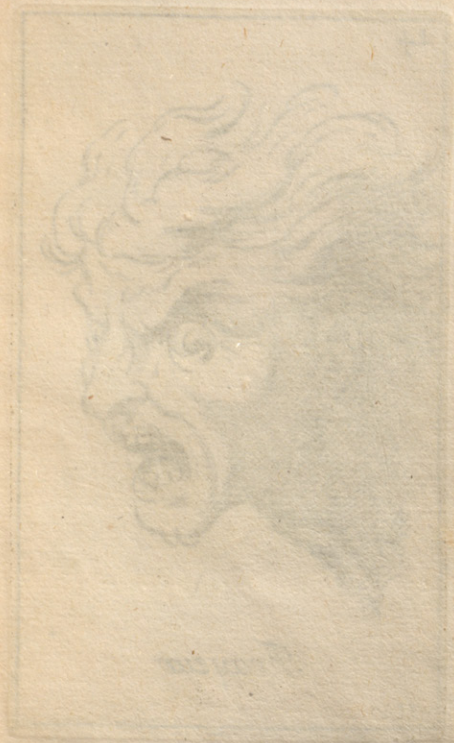
L'HORREUR.

MAis si au lieu du mépris l'objet qu'on méprise, cause de l'horreur, le sourcil sera encore plus froncé que dans la première action, la prunelle au lieu d'être située au milieu de l'œil, sera située au bas, la bouche sera entr'ouverte, mais plus serrée par le milieu que par les coins qui doivent être comme retirés en arrière. *et former* par cette action des plis aux jouës, la couleur du visage sera pâle, & les lèvres & les yeux un peu livides; & cette action a de la ressemblance à la fraieur.

LES GENS : LES GENS LES GENS LES GENS LES GENS

L'HORREUR

Mais si au lieu du mépris
 Le sujet qu'on méprise
 Cause de l'horreur, le loquel
 Les auteurs plus troué ont
 Dans plusieurs actions la pu-
 nition au lieu d'une récompense
 méritée de l'Etat, les mérites
 des hommes sont plus méprisés
 mérités que par les lois qui
 doivent être comme leurs en-
 nemis. Les mérites par ces
 actions ont plus aux yeux
 des hommes du vilige fort plus
 les mérites & les loix un peu
 vides; & cette action a de la
 ressemblance à la trahison.

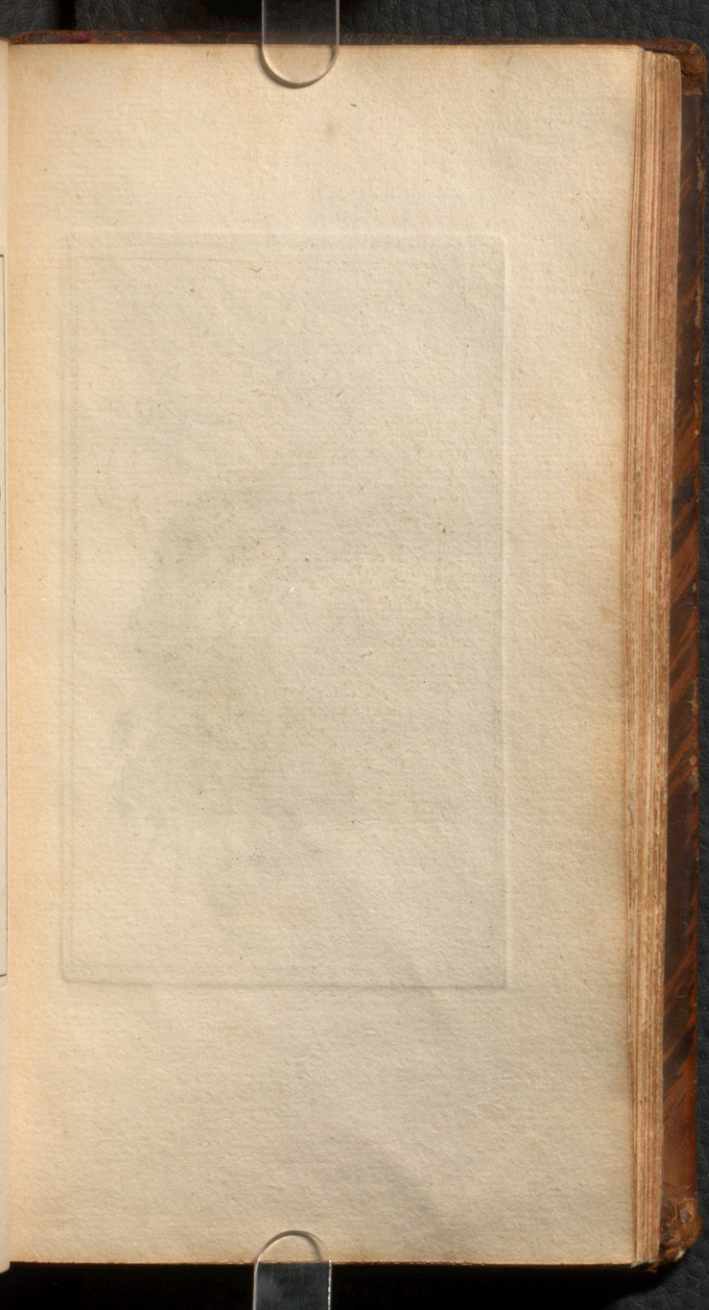


14



Frayeur

11.

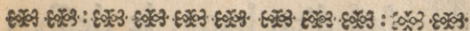


14

La Frayeur



12



LA FRAIEUR.

LA Fraieur quand elle est excessive, fait que celui qui l'a receuë, a le sourcil fort élevé par le milieu, & les muscles qui servent au mouvement de ces parties, fort marqués & enflés, & pressés l'un contre l'autre, s'abaissant sur le nez qui doit paroître retiré en haut & les narines de même; les yeux doivent paroître entièrement ouverts, la paupiere de dessus cachée sous le sourcil, le blanc de l'œil doit être environné de rouge, la prunelle doit paroître comme égarée, située plus au bas de l'œil que

du côté d'en haut, le dessous de la paupiere doit paroître enflé & livide, les muscles du nez & les mains aussi enflés, les muscles des jouës extrêmement marqués & formés en pointe de chaque côté des narines, la bouche sera fort ouverte, & les coins seront fort apparens, tout sera beaucoup marqué, tant à la partie du front qu'au-tour des yeux, les muscles & veines du col doivent être fort tendus & apparens, les cheveux herissés, la couleur du visage pâle & livide, comme le bout du nez, les lèvres, les oreilles, & le tour des yeux.

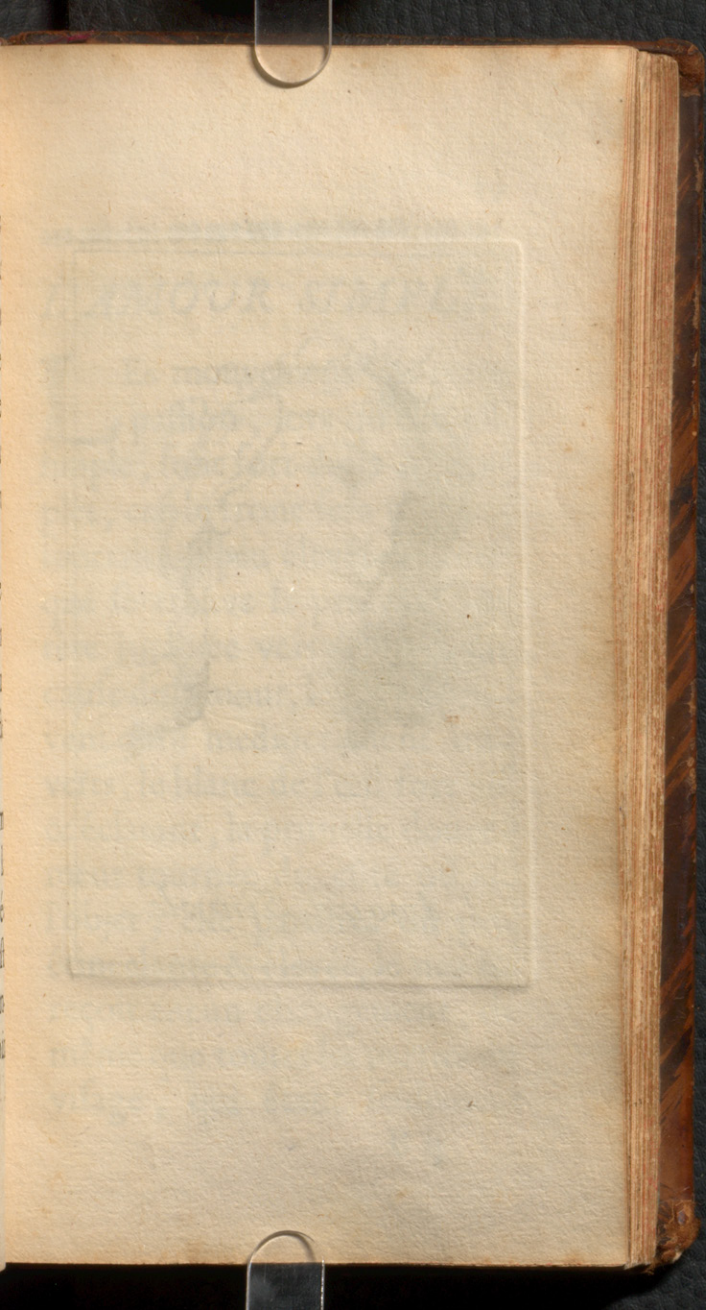
Si les yeux paroissent extrêmement ouverts en cette passion,

sion, c'est que l'ame s'en sert pour remarquer la nature de l'objet qui cause la fraieur : le sourcil qui est abaissé d'un côté, & élevé de l'autre, fait voir que la partie élevée semble se vouloir joindre au cerveau pour le garentir du mal que l'ame apperçoit ; & le côté qui est abaissé, & qui paroît enflé, nous fait trouver dans cet état que les esprits viennent du cerveau en abondance, comme pour couvrir l'ame, & la défendre du mal qu'elle craint ; la bouche fort ouverte fait voir le faisissement du cœur, par le sang qui se retire vers lui, ce qui l'oblige, voulant respirer, à faire un effort qui est cause

que la bouche s'ouvre extrêmement, & qui lorsqu'il passe par les organes de la voix, forme un son qui n'est point articulé; que si les muscles & les veines paroissent enflés, ce n'est que par les esprits que le cerveau envoie en ces parties-là.

Si toutes les passions précédentes peuvent être excitées en nous par des objets pour qui nous aions de l'estime ou de l'admiration,

L'Amour peut être aussi, comme nous avons dit, lorsque la chose qui nous est représentée bonne, l'est à notre égard, c'est-à-dire comme nous étant convenable, cela nous fait avoir pour elle de l'amour.



18



L'Amour Simple.

13

::***:***:***:***:***:***:***:***

L'AMOUR SIMPLE.

LEs mouvemens de cette passion, lors qu'elle est simple, sont fort doux & simples, car le front sera uni, les sourcils un peu élevés du côté que se trouve la prunelle, la tête inclinée vers l'objet qui cause de l'amour, les yeux peuvent être mediocrement ouverts, le blanc de l'œil fort vif & éclatant, la prunelle doucement tournée du côté où est l'objet, elle paroîtra un peu étincelante & élevée, le nez ne reçoit aucun changement, de même que toutes les parties du visage, qui étant seulement

remplies d'esprits qui l'échau-
fent, & qui l'animent, rendent
la couleur plus vive & plus ver-
meille, & particulièrement à
l'endroit des jouës & des lé-
vres; la bouche doit être un
peu entr'ouverte, & les coins
un peu élevés, les lèvres pa-
roissent humides, & cette hu-
midité peut être causée de va-
peur qui s'éleve du cœur.



chn
ndr
sv
em
as
re
con
s p
e h
le w



20



14

le Désir

LE DESIR.

S'Il y a du desir, on peut le représenter par les sourcils pressés & avancés sur les yeux qui seront plus ouverts qu'à l'ordinaire, la prunelle se trouvera située au milieu de l'œil, & pleine de feu, les narines plus ferrées du côté des yeux, la bouche est aussi plus ouverte que dans la précédente action, les coins retirés en arriere, la langue peut paroître sur le bord des lèvres, la couleur plus enflâmée que dans l'Amour; tous ces mouvemens faisant voir l'agitation de l'ame causée par les esprits qui la dispo-

sont à vouloir un bien qu'elle
se représente lui être conve-
nable.



quid
conu



22



L'es perence .

15

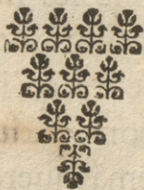
::***:***:***:***:***:***:***:***

L'ESPERANCE.

L Ors que nous sommes portez à desirer un bien, & qu'il y a apparence de l'obtenir, alors le bien excite en nous l'Esperance.

Or comme les mouvemens de cette passion ne sont pas tant exterieurs qu'interieurs, nous en dirons **peu** de chose, & nous remarquerons seulement que cette passion tient toutes les parties du corps suspenduës entre la crainte & l'assurance; de sorte que si une partie du sourcil marque la crainte, l'autre partie marque de la sûreté, ainsi toutes les

parties du corps & du visage
sont partagées & entremêlées
du mouvement de ces deux
passions.



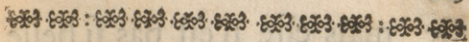
vila
mê
s de

24



La Crainte

16



LA CRAINTE.

MAis s'il n'y a point d'apparence d'obtenir ce qu'on desire, alors la crainte ou le desespoir prend la place de l'esperance, & le mouvement de la crainte s'exprime par le sourcil un peu élevé du côté du nez, la prunelle étincelante & dans un mouvement inquiet, située dans le milieu de l'œil, la bouche ouverte, se retirant en arriere, & plus ouverte par les côtés que par le milieu, aiant la lèvre de dessous plus retirée que celle du dessus. La rougeur est plus grande même qu'en l'amour ni au de-

fir, mais elle n'est pas si belle,
car elle tient de la couleur li-
vide, les lèvres sont de même,
& elles sont aussi plus seiches,
quand la passion de l'amour
change la crainte en jalousie.

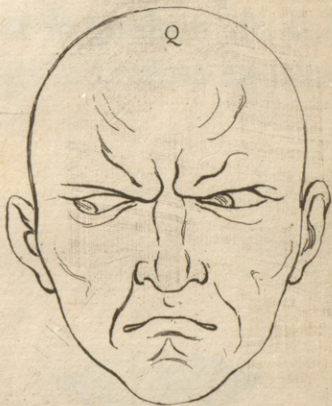


fi be
aleu
met
leich
l am
abou



~

26



15

*de la Jalousie naist
l'auersion*

17

Les yeux sont fixés sur l'objet, les sourcils sont froncés, les lèvres sont serrées, les narines sont dilatées, et le visage est pâle.

LA JALOUSIE

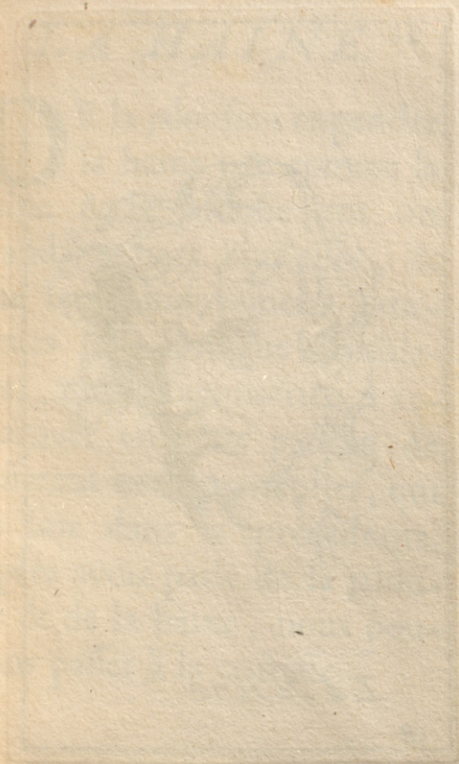
S'Exprime par le front ridé, le sourcil abattu & froncé, l'œil étincelant, & la prunelle cachée sous les sourcils tournés du côté de l'objet qui cause la passion, le regardant de travers & d'un côté contraire à la situation du visage, la prunelle doit paroître sans arrêt & pleine de feu, aussi bien que le blanc de l'œil & les paupieres; les narines pâles, ouvertes, & plus marquées qu'à l'ordinaire, & retirées en arriere, ce qui fait paroître des plis aux jouës: la bouche pourra être fermée, & faire con-

noître que les dents sont serrées, la lèvre de dessous excède celle de dessus, & les coins de la bouche seront retirés en arrière, & seront fort abaissés; les muscles des mâchoires paroîtront enfoncés.

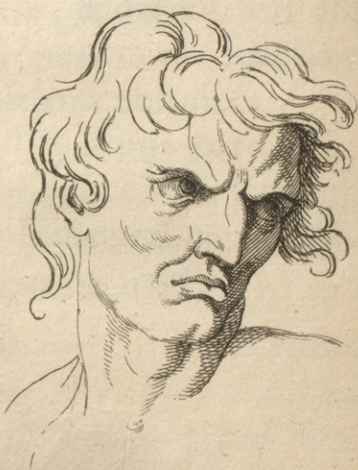
Il y a une partie du visage dont la couleur sera enflâmée, & l'autre jaunâtre, les lèvres pâles ou livides.



son
on
es cou
irés e
t ab
hoir
du v
a enfi
les l



28



La Haine

18

LA HAINE.

DE la jalouſie s'engendre la haine ; & comme la haine & la jalouſie ont un grand rapport entr'elles , & que leurs mouvemens extérieurs ſont preſque ſemblables , nous n'avons rien à remarquer en cette paſſion de différent ni de particulier , qui ne ſoit dans la précédente. Après avoir parlé de la jalouſie & de la haine , nous pouvons paſſer à la triſteſſe.

LA HAINE.

DE la jalousie s'engendré
 la haine; & comme la
 haine & la jalousie ont un
 grand rapport entre elles, &
 ont leurs mouvements extré-
 miers sont presque sembla-
 bles, nous n'avons rien à re-
 marquer en cette passion de
 différent ni de particulier, qui
 ne soit dans la précédente.
 Après avoir parlé de la jalousie
 & de la haine, nous pour-
 rons passer à la tristesse.

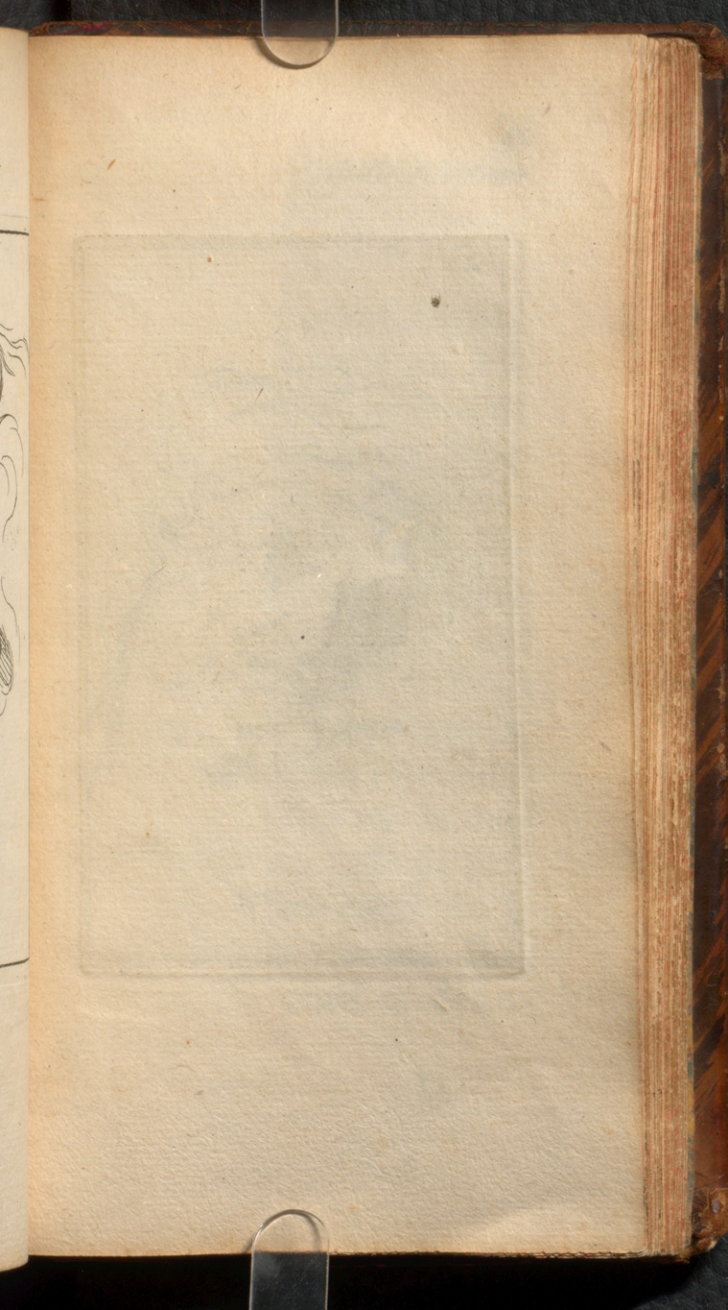


40



29

Colere



40



La Colere .

3°

LA COLERE.

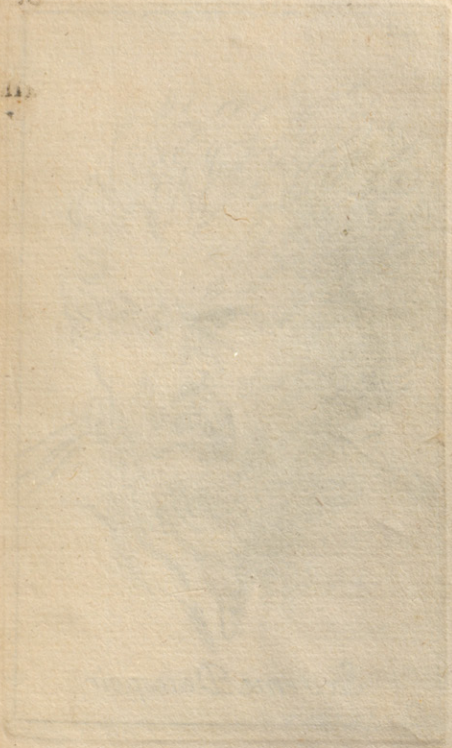
Lorsque la colere s'empare de l'ame, celui qui ressent cette passion, a les yeux rouges & enflâmés, la prunelle égarée & étincelante, les sourcils tantôt abattus, tantôt élevés l'un comme l'autre, le front paroîtra ridé fortement, des plis entre les yeux, les narines paroîtront ouvertes & élargies, les lèvres se pressant l'une contre l'autre, & la lèvre de dessous surmontera celle de dessus, laissant les coins de la bouche un peu ouverts, formant un ris cruel & dédaigneux.

D

Il semblera grincer les dents, il paroîtra de la salive à la bouche ; son visage sera pâle en quelque endroit, & enflâmé en d'autres & tout enflé ; les veines du front, des tempes, & du col seront enflées & tenduës, les cheveux herissés, & celui qui ressent cette passion, s'enfle au lieu de respirer, parce que le cœur est oppressé par l'abondance du sang qui vient à son secours.

A la colere succede quelquefois la rage ou le desespoir.

es de
à la bo
pâte
enfla
nflé ;
temp
es & m
rifiés,
passa
respire
oppres
ang q
quelq
spoin



42



Extreme Desespoir

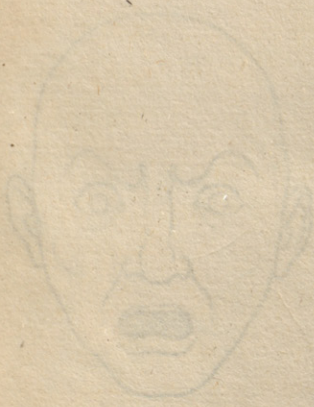
31

L'extrême desespoir.

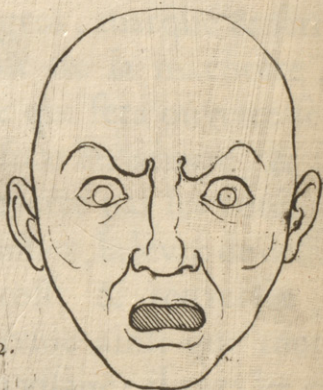
IL se peut exprimer par un homme qui grince les dents, écume, & qui se mord les lèvres, & qui aura le front ridé par des plis qui descendent du haut en bas, les sourcils seront abaissés sur les yeux, & fort pressés du côté du nez : il aura l'œil en feu, plein de sang, la prunelle égarée, cachée sous le sourcil, & dans le bas de l'œil elle paroîtra étincelante & sans arrêt ; ses paupieres seront enflées & livides, les narines grosses & ouvertes s'éleveront en haut, & le bout du nez tirera en bas, les muscles & ten-

dons de cette partie seront fort enflés, ainsi que toutes les veines & nerfs du front, des tempes, & des quatre parties du visage: le haut des jouës paroïtra gros, marqué & ferré à l'endroit de la machoire, la bouche qui sera ouverte se retirera fort en arriere, & sera plus ouverte par les côtés que par le milieu, la lèvre de deffous sera grosse & renversée, & toute livide ainsi que tout le reste du visage; il aura les cheveux droits & herissés.

ronit
es les
des te
arties
oués
& fer
oire,
rre le
, & le
Orés
e des
lee,
tout
les d



46



B.2.

Étonnement avec frayeur

32



Portrait of a woman

46



Colere meslée de Crainte

33



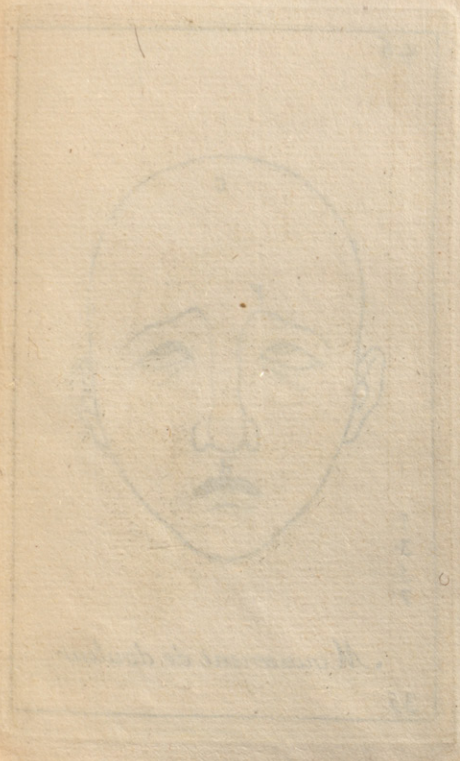
Faint, illegible text or a signature, possibly a name, located below the portrait watermark.

46



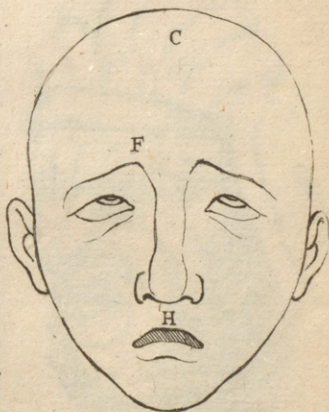
Colere meslée de rage.

34



derap

46

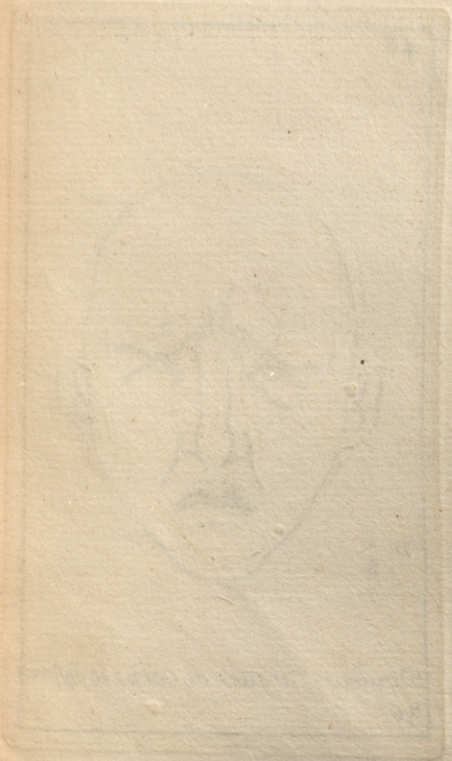


1.
3.
5.
7.

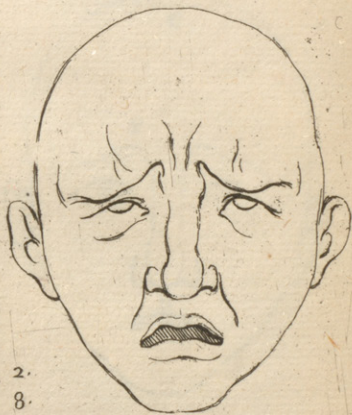
Mouvement de douleur

35

uleur



46



D. 2.
8.
9.

Douleur aigue de Corps et desprit
36



30



Tristesse

19



30



Abatement

20



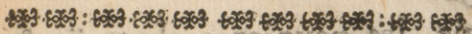
30



13

Tristesse et abatement de coeur

21



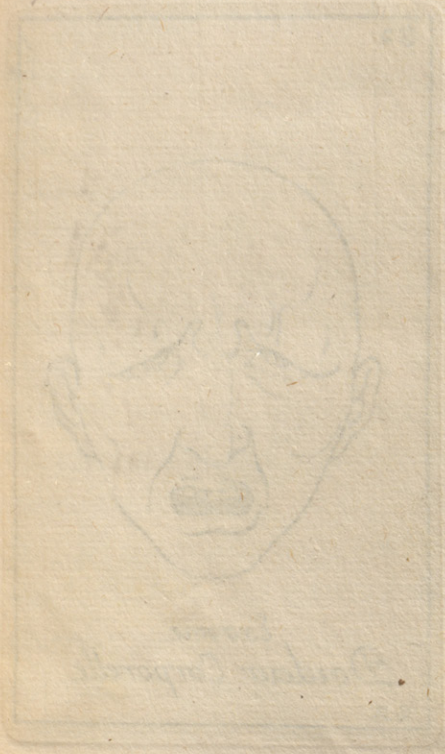
LA TRISTESSE.

Comme nous avons dit, la tristesse est une langueur desagréable, où l'ame reçoit des incommodités du mal ou du défaut que les impressions du cerveau lui représentent.

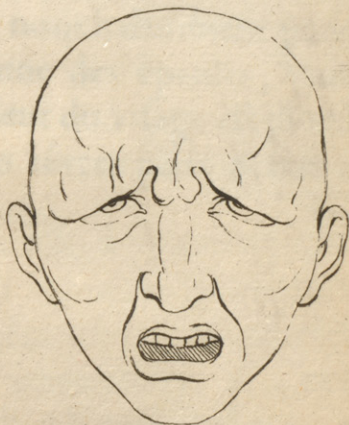
Cette passion se figure aussi par des mouvemens qui semblent marquer l'inquietude du cerveau, & l'abattement du cœur, car les côtés des sourcils sont plus élevés vers le milieu du front, que du côté des jouës; & celui qui est agité de cette passion, a les prunelles troubles, le blanc de l'œil jau-

ne, les paupieres abattuës & un peu enflées, le tour des yeux livide, les narines tirant en bas, la bouche entr'ouverte & les coins abaissés, la tête paroît nonchalamment panchée sur une des épaules, toute la couleur du visage est plombée, & les lévres pâles & sans couleur.



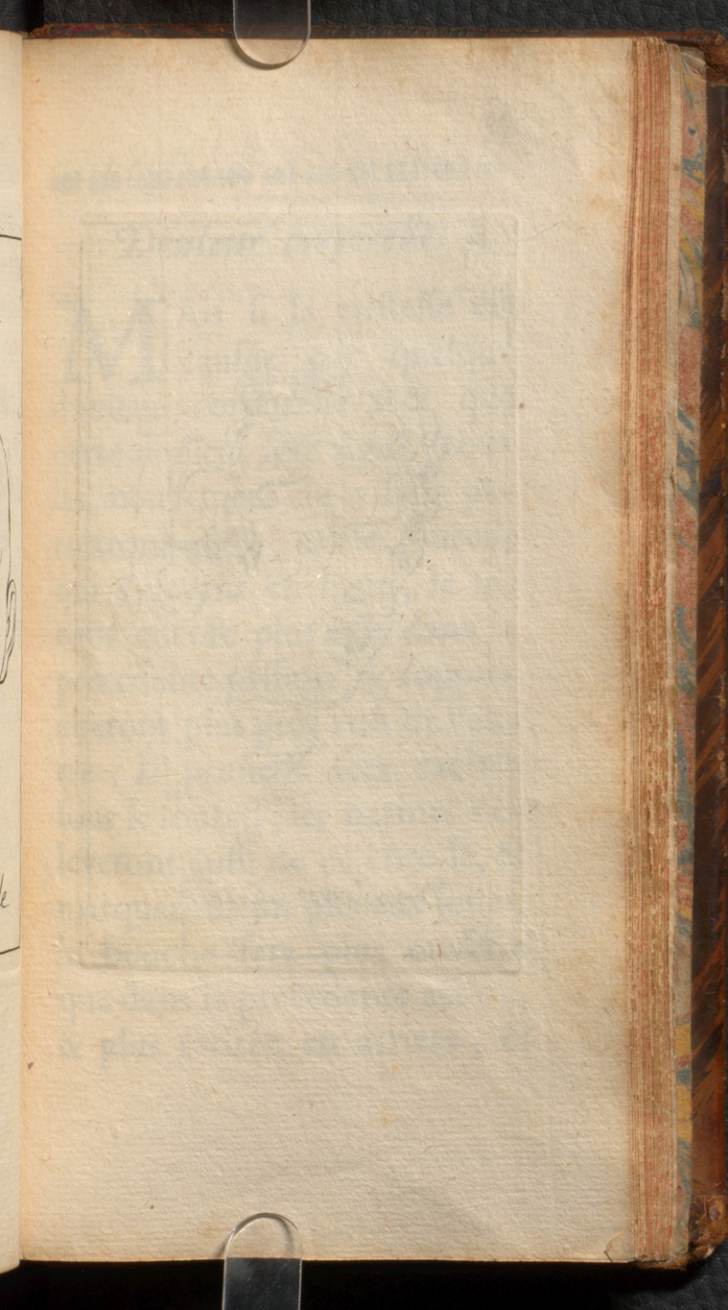


32



Extreme
Douleur Corporelle

22



32



Douleur Egüe

23

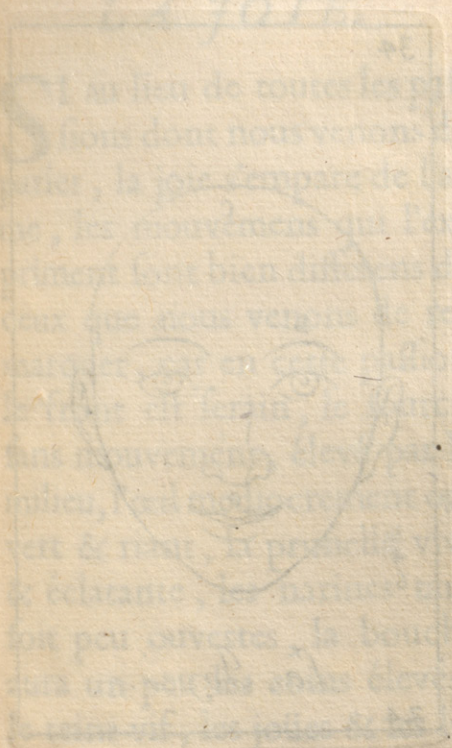
Douleur corporelle.

MAis si la tristesse est causée par quelque douleur corporelle, & que cette douleur soit aiguë, tous les mouvemens du visage paroîtront aigus, car les sourcils qui s'élevent en haut, le feront encore plus que dans la precedente passion, & s'approcheront plus près l'un de l'autre; la prunelle fera cachée sous le sourcil, les narines s'éleveront aussi de ce côté-là, & marqueront un plis aux jouës, la bouche fera plus ouverte que dans la precedente action, & plus retirée en arriere, &

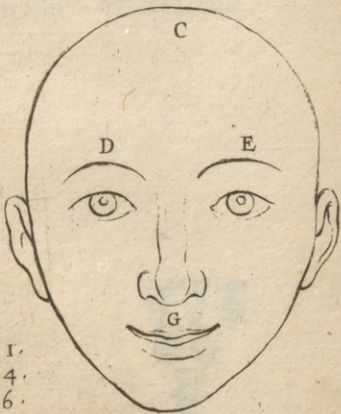
fera une espee de figure car-
rée en cet endroit-là. Toutes
les parties du visage paroîtront
plus ou moins marquées, &
plus agitées selon que la dou-
leur sera violente.



re ce
Toute
oïtron
ées,
la dou



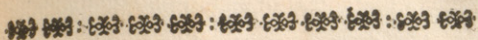
34



I.
4.
6.

La Joye.

2.4

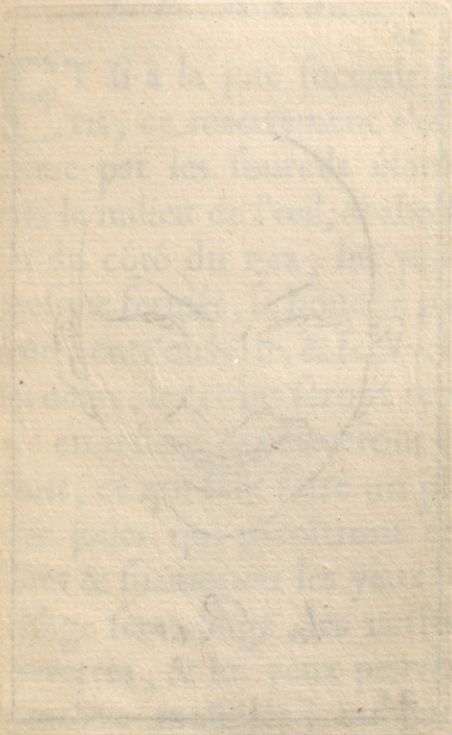


LA JOIE.

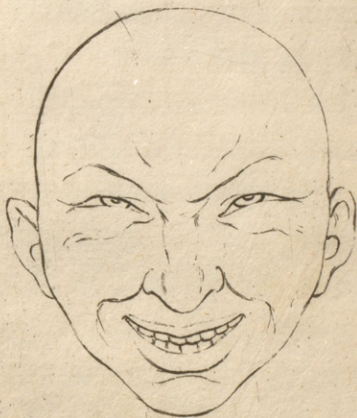
SI au lieu de toutes les passions dont nous venons de parler, la joie s'empare de l'ame, les mouvemens qui l'expriment sont bien differens de ceux que nous venons de remarquer, car en cette passion le front est serain, le sourcil sans mouvement, élevé par le milieu, l'œil mediocrement ouvert & riant, la prunelle vive & éclatante, les narines tant soit peu ouvertes, la bouche aura un peu les coins élevés, le teint vif, les jouës & les lèvres vermeilles.

LA JOIE

C'est un bien de toutes les parties
 nous dont nous venons de
 parler, la joie s'empare de la
 me, les mouvements qui l'ex-
 priment sont bien différents de
 ceux que nous venons de re-
 marquer, car en cette passion
 le front est fermé, le front
 est ouvert, le nez est levé par le
 nez, les yeux sont élevés et on
 voit de haut, la parole vive
 & débattue, les mains sont
 soit peu ouvertes, la bouche
 aura un peu les coins levés,
 le teint est, les joies & les la-
 vices vermilles.

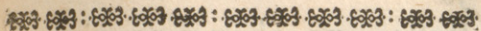


36



le Ris

25



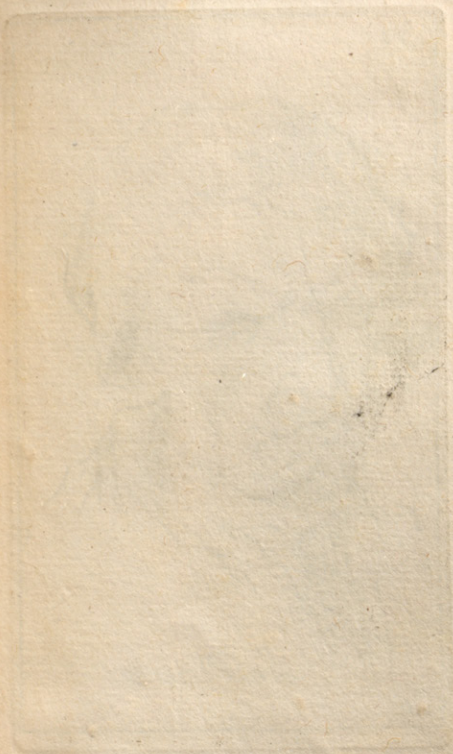
L E R I S.

ET si à la joie succede le ris, ce mouvement s'exprime par les sourcils élevés vers le milieu de l'œil, & abaissés du côté du nez, les yeux presque fermés, la bouche paroitra entr'ouverte, & fera voir les dents, les coins seront retirés en arriere, & s'éleveront en haut, ce qui fera faire un plis aux joües qui paroîtront enflées & surmonter les yeux, le visage sera rouge, les narines ouvertes, & les yeux peuvent paroître mouillés, ou jetter quelques larmes qui étant bien différentes de celles de la tri-

stesse , ne changent rien au
mouvement du visage , mais
bien quand elles sont excitées
par la douleur.



en a
, ma
xcite

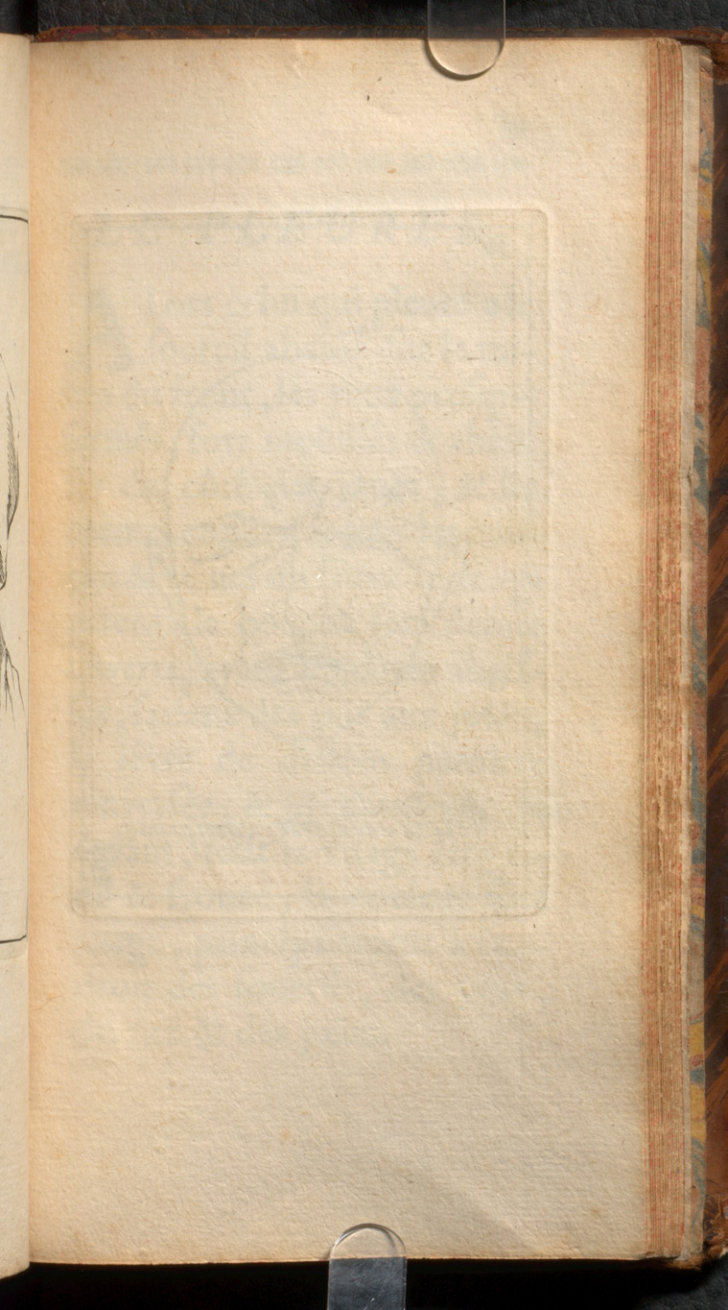


38

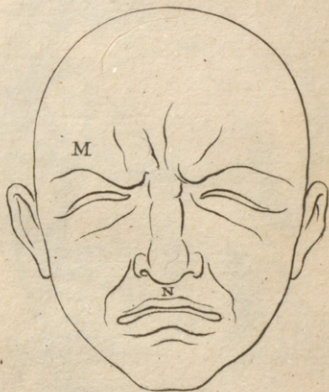


Le Pleurer

26



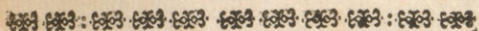
38



II.
12.

Mouvement composé.

27

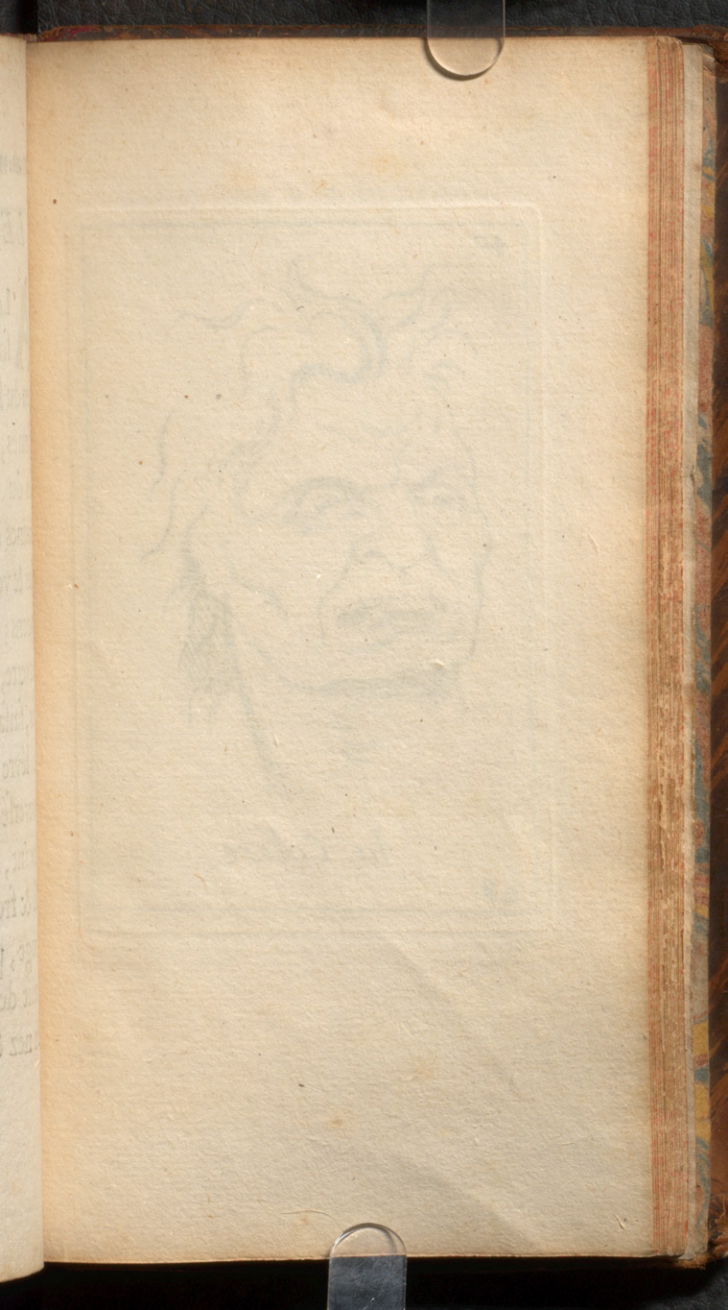


LE PLEURER.

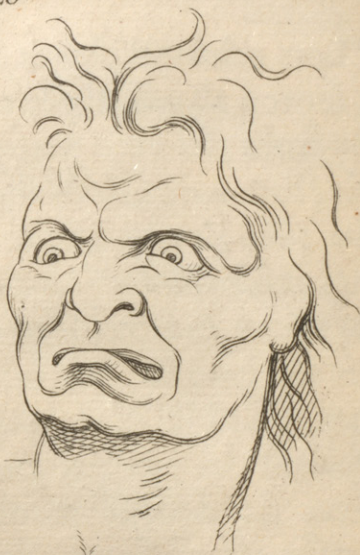
A Lors celui qui pleure a le sourcil abaissé sur le milieu du front, les yeux presque fermés, fort mouillés & abaissés du côté des jouës, & les narines enflées, & tous les muscles & veines du front sont apparens; la bouche sera demie ouverte, ayant les côtés abaissés, faisant des plis aux jouës, la lèvre de dessous paroîtra renversée, & se poussera en devant, tout le visage sera ridé & froncé, la couleur fort rouge, principalement à l'endroit des sourcils, des yeux, du nez & des jouës.

LE PLEURER

A lors celui qui pleure a le
 l'oueil abrassé sur le mi-
 lieu du front, les yeux presque
 fermés, fort mouillés & abais-
 sés du côté des joues, & les
 narines enflées & tous les mem-
 bres & veines du front sont ap-
 puyés; la bouche sera demie-
 ouverte, ayant les côtés abais-
 sés, faisant des plis aux joues,
 la lèvre de dessous paroissant
 renversée, & se levant devant
 devant, tout le visage sera in-
 de & froncé, la couleur fort
 rouge, principalement à l'en-
 droit des joues, des yeux,
 du nez & des joues.

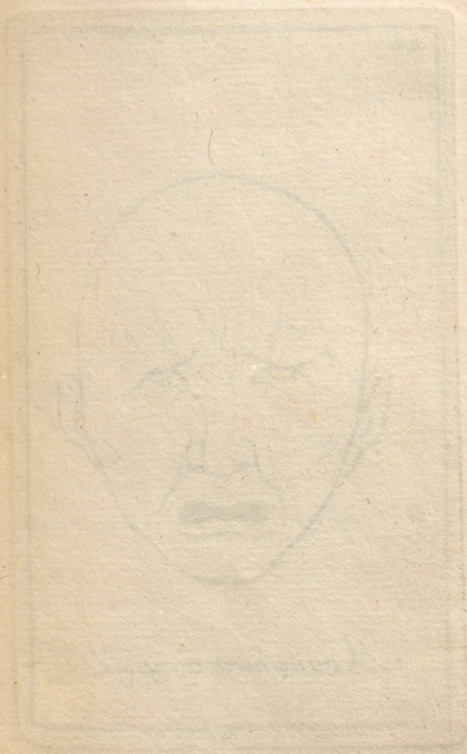


40

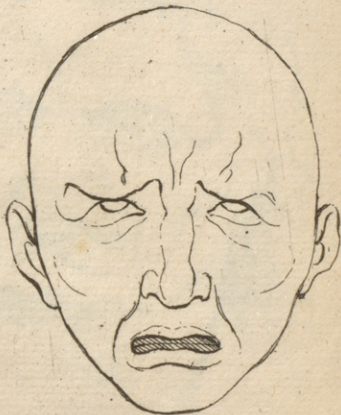


la Colere

28



46

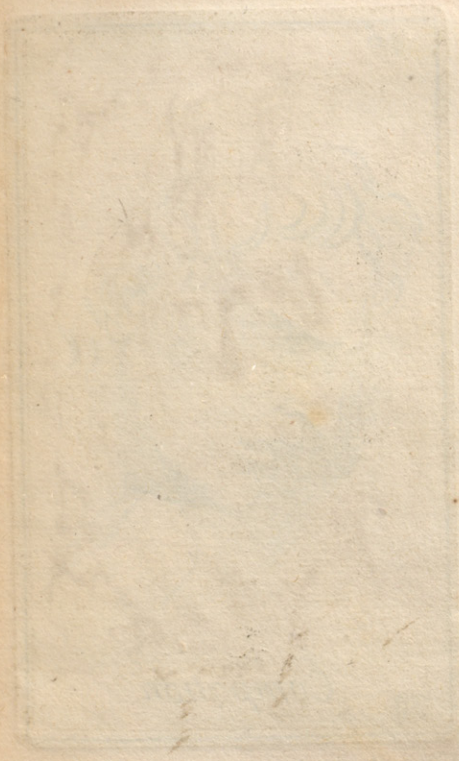


D

Mouvement composé

37

Partial view of text from the adjacent page, including a large letter 'B' and a small character 'é'.

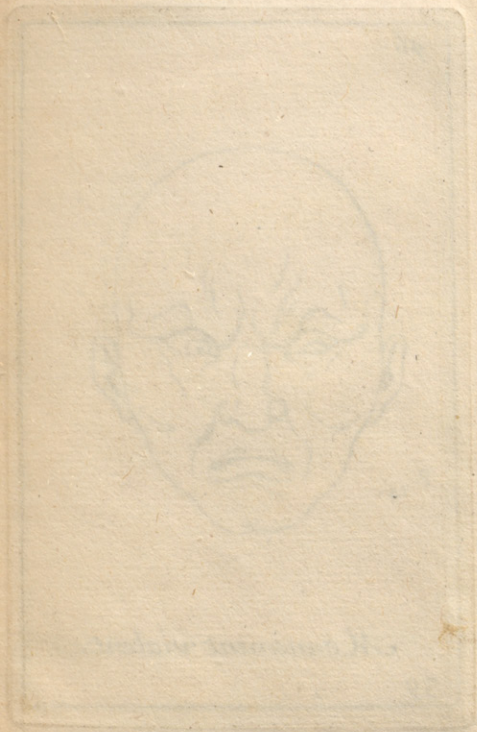


46

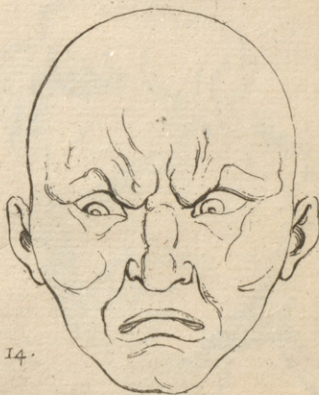


38

Comption



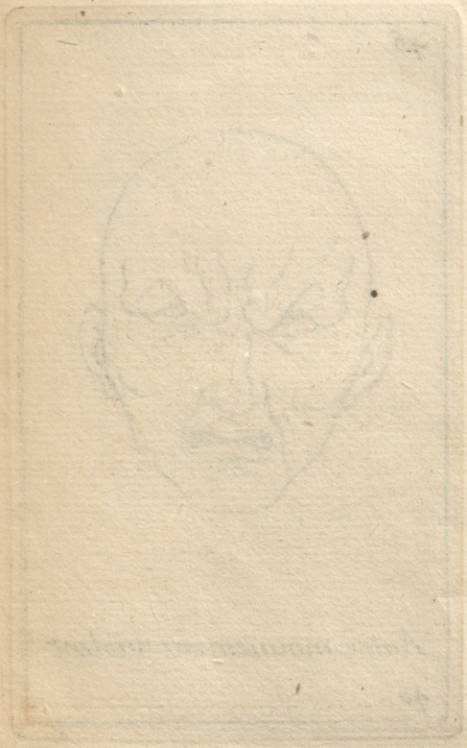
46



P. 14.

Mouvement violent.

39



nt.

46

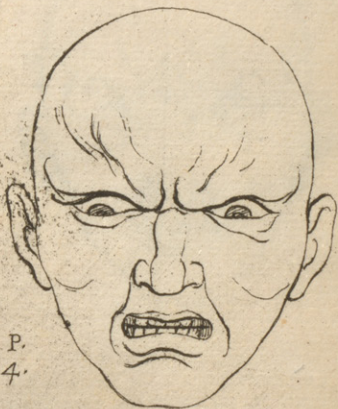


Autre mouvement violent

40

violent

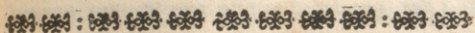
46



P.
14.

Mouuem^t violent ou le cœur se roidit

41



LA RAGE

A De semblables mouvemens que le desespoir, mais ils semblent être encore plus violens, car le visage sera presque tout noir, couvert d'une sueur froide, les cheveux herissés, les yeux égarés & dans un mouvement contraire, la prunelle tirant tantôt du côté du nez, & tantôt se retirant dans les coins de l'œil du côté des oreilles: toutes les parties du visage seront extrêmement marquées & enflées.

les uns : les uns : les uns : les uns

LA RAGE

AD semblables nouve-
 mens que le desespoir,
 mais ils semblent être encore
 plus violents, car le visage se
 prend que tout noir, couvert
 d'une sueur froide, les che-
 veux hérissés, les yeux égarés
 & dans un mouvement con-
 train, la parole est tant
 tôt du côté du nez, & tantôt
 se reculant dans les coins de
 l'œil du côté des oreilles : car
 les parties du visage se font
 extrêmement marquées & en-
 fées.

VOila , MESSIEURS ,
 une partie des mouve-
 mens extérieurs que j'ai remar-
 qués sur le visage.

Mais comme nous avons dit
 dans le commencement de ce
 discours , que les autres par-
 ties du corps peuvent servir à
 l'expression , il sera bon d'en
 dire quelque chose en pas-
 sant.

Si l'Admiration n'apporte
 pas grand changement dans
 le visage , elle ne produit gué-
 res d'agitation dans les autres
 parties du corps , & ce premier
 mouvement peut se represen-
 ter par une personne droite ,

aiant les deux mains ouvertes, les bras approchans un peu du corps, les pieds l'un contre l'autre & en même situation.

Mais dans l'Estime le corps sera un peu courbé, les épaules tant soit peu élevées, les bras ploiés & joignant le corps, les mains ouvertes & s'approchant l'une contre l'autre, & les genoux ploiés.

Dans la Veneration le corps sera encore plus courbé que dans l'Estime, les bras & les mains feront presque joints, les genoux iront en terre, & toutes les parties du corps marqueront un profond respect.

Mais en l'action qui marque la Foi, le corps peut être tout-à-fait

à-fait incliné, les bras ploïés & joignant le corps, les mains croifées l'une sur l'autre, & toute l'action doit marquer une profonde humilité.

Le Ravissement, ou extase peut faire paroître le corps renversé en arriere, les bras élevés, les mains ouvertes, & toute l'action marquera un transport de joie.

Dans le Mépris & l'Aversion le corps peut se retirer en arriere, les bras dans l'action de repouffer l'objet pour lequel on a de l'aversion; ils peuvent se retirer en arriere, & les pieds & les jambes faire la même chose.

Mais en l'Horreur les mouvemens doivent être bien plus

violens que dans l'Aversion, car le corps paroîtra fort retiré de l'objet qui cause de l'horreur, les mains seront fort ouvertes, & les doigts écartés, les bras fort ferrés contre le corps, & les jambes dans l'action de courir.

La Fraieur a bien quelque chose de ces mouvemens, mais ils paroissent plus grands, & plus étendus; car les bras se roidiront en avant, les jambes seront dans l'action de fuir de toutes leurs forces, & toutes les parties du corps paroîtront dans le désordre.

Toutes les autres Passions peuvent produire des actions au corps selon leur nature, mais

il y en a qui ne sont pas presque sensibles, comme l'Amour, l'Espérance & la Joie; car ces Passions ne produisent pas de grands mouvemens au corps.

La Tristesse ne produit qu'un abattement de cœur, aussi bien qu'en toutes les autres parties du visage.

La Crainte peut avoir quelques mouvemens pareils à la Fraieur, quand elle n'est causée que par l'apprehension de perdre quelque chose, ou qu'il n'arrive quelque mal. Cette passion peut donner au corps des mouvemens qui peuvent être marqués par les épaules pressées, les bras ferrés contre le corps, les mains de même, les

autres parties ramassées ensemble, & ploiées comme pour exprimer un tremblement.

Le Désir peut se marquer par les bras étendus vers l'objet que l'on désire ; tout le corps peut s'incliner de ce côté-là, & toutes les parties paroîtront dans un mouvement incertain & inquiet.

Mais en la Colere tous les mouvemens sont grands & fort violens, & toutes les parties sont agitées ; les muscles doivent être fort apparens, plus gros & enflés qu'à l'ordinaire, les veines tenduës, & les nerfs de même.

Dans le Désespoir toutes les parties du corps sont presque

en même état que dans la Colere, mais elles doivent paroître plus défordonnées ; car on peut faire un homme qui s'arrache les cheveux, qui se mord les bras, qui se déchire tout le corps, qui court & se précipite.

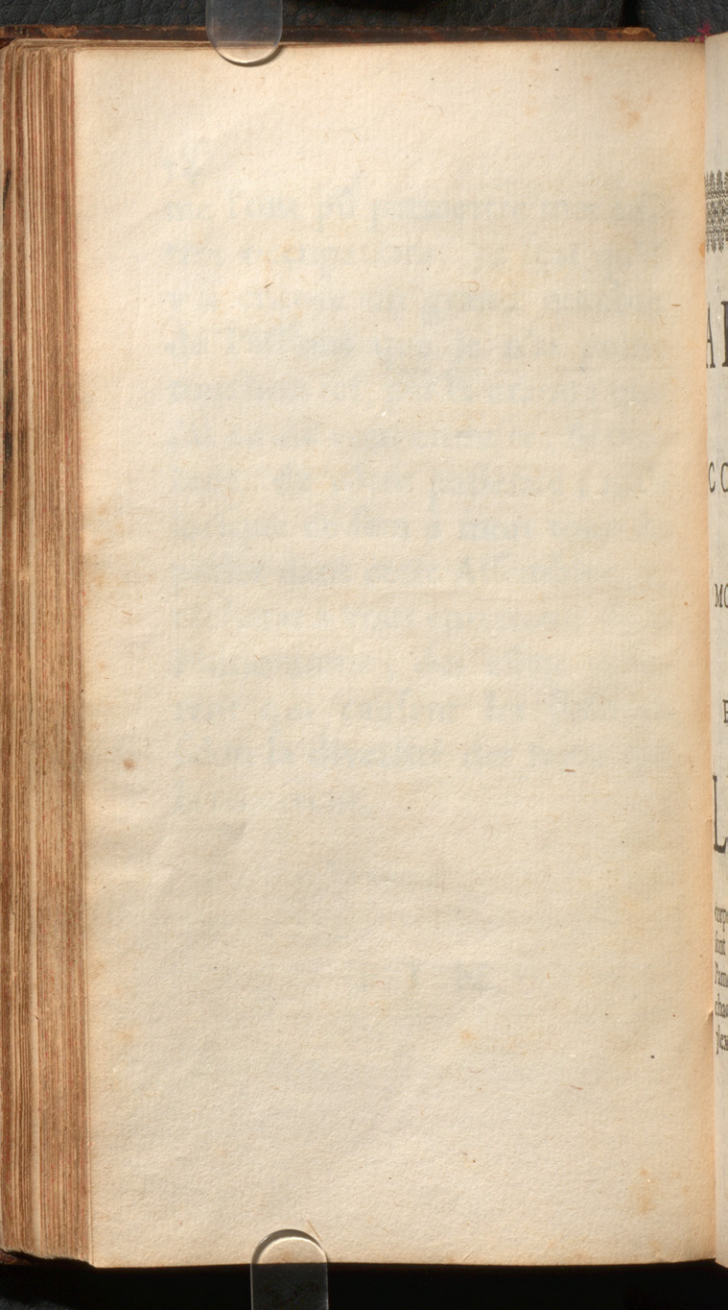
Il y auroit encore d'autres choses à remarquer, si nous voulions exprimer toutes les Passions par le menu & dans leurs circonstances : Mais, MESSIEURS, vous agréerez ce petit échantillon du travail que j'ay fait, pour suivre les sentimens de Monseigneur nôtre Protecteur ; & le recevrez comme un travail proportionné à ma santé, & autant que

me l'ont pû permettre mes autres occupations. Je sçai qu'il y a encore un grand nombre de Passions que je n'ai point touchées ici, par la crainte que j'ai eu de vous ennuyer, & d'abuser de vôtre patience ; mais lorsque ce sera à mon tour de parler dans cette Assemblée, je tâcherai à vous entretenir de la Phisionomie, des effets differens qui causent les Passions selon la diversité des sujets qui la reçoivent.

F I N.

au-
nif
bre
dinn
que
d'a-
mais
t de
e, je
le la
iffe-
ions
qui

ABRÉGE
DES
CONSEQUENCES
DE
LA
MORT





ABRÉGÉ

D'UNE

CONFÉRENCE

DE

MOMSIEUR LE BRUN,

Sur la

PHYSIONOMIE.

L Es fantimens que quelques naturalistes ont écrit de la Physionomie, sont que les affections de l'ame suivent le temperament du corps, & que les marques exterieures sont des signes certains des affections de l'ame que l'on connoist en la forme de chaque animal, ses mœurs & sa complexion; par exemple, le Lion est robuste

F

buste

buste & nerveux, aussi il est fort; le Léopard est souple & delicat, il est fin & trompeur; l'Ours est sauvage, farouche & terrible, il est aussi cruel; de sorte que les formes exterieures marquant le naturel de chaque animal, les Phisionomistes disent, que s'il arrive qu'un homme ait quelque partie du corps semblable à celle d'une bête, il faut de cette partie tirer des conjectures de ses inclinations, ce que l'on apelle Phisionomie: que le mot de Phisionomie est un mot composé du Grec, qui signifie regle ou loi de nature, par lesquelles les affections de l'ame ont du raport à la forme du corps: qu'ainsi il y a des signes fixes & permanens qui font connoître les passions de l'ame, à sçavoir celles qui résident en la partie sensitive. Quelques Philosophes ont dit, que l'on peut exercer cette science par dissimilitude, c'est a dire par les contraires, par exemple si la durezza du poil est un signe du naturel rude & farouche, la mollesse l'est d'un qui sera doux & tendre, de même si la poitrine couverte d'un poil épais est le signe du naturel chaud & colere, celle qui est sans poil marque la mansuetude & la douceur.

D'au-

D'autres disent , que pour sçavoir quelles sont les parties ou les signes qui marquent les affections des animaux , il faut faire cette distinction , les uns sont propres & les autres sont communes , les propres sont particulieres a une seule espece , les autres conviennent à plusieurs , comme la lubricité , laquelle le soit davantage aux boucs , aux ânes & aux pourceaux , les autres animaux ne laissent pas d'en estre aussi émeus ; Donc pour connoître le signe propre , il faut considerer une seule espece d'animal , universellement sujette à une même passion , & ensuite une autre espece , en la quelle cette passion ne se rencontre qu'en particulier , pour exemple du signe de la force , il faut considerer toutes les especes d'animaux , le Lion , le Taureau , le Cheval , le Sanglier &c. Et si le signe qui est au Lion est aussi aux autres , & que les animaux foibles ne l'ayent pas , il faut reconnoître que c'est le signe de la force.

Il y en a qui disent , que le signe de la force est d'avoir les extrémités grandes comme au Lion , ce qui est douteux , puisque quelques autres animaux , comme le Taureau & le Cheval &c , ne

les ont pas grandes , mais fort nerveuses & bien articulées. Quelques uns disent que les animaux ont plusieurs affections , par exemple , le Lion est vaillant , fort & colere. Pour distinguer le signe de valeur , il faut remarquer , si les Taureaux & les autres animaux qui sont forts , ont les deux signes , par exemple ses Lions ont de grandes extrémités & le front élevé , si les autres animaux qui sont forts , n'ont pas le front élevé , il faudra dire par conséquent , que le front élevé est le signe de la valeur , & les grandes extrémités le signe de la force ; Voilà quels sont les sentimens des anciens Phisionomes , lesquels étendent leurs observations sur toutes les parties du corps & même sur la couleur.

Mais il est plus apropos de se réduire à ce qui peut estre nécessaire aux Peintres , car quoi qu'on dise que le geste de tout le corps soit un des plus considérables signes , qui marquent la disposition de l'Esprit , l'on peut néanmoins s'arrêter aux signes qui se rencontrent en la teste , suivant ce que dit Apulée , que l'homme se montre tout entier en sa teste & qu'à la verité si l'homme est dit le racourci du
Mon-

Monde entier, la teste peut bien estre dite le racourci de tout son corps, que les animaux sont autant differens dans leurs inclinations, comme les hommes le sont dans leurs affections. Il faut donc premièrement observer les inclinations, que chaque animal a dans sa propre espece, ensuite chercher dans leur Physionomie les parties qui marquent singulierement certaines affections dominantes, par exemples les pourceaux sont sales, lubriques, gourmands & paresseux. Or l'on doit remarquer quelle partie marque la gourmandise, la lubricité & la paresse, parce que quelque homme pourroit avoir des parties ressemblantes à celle d'un pourceau qui n'auroit pas les autres, & ainsi il faut sçavoir premièrement quelles parties sont affectées à certaines inclinations. En second lieu la ressemblance & le raport des parties de la face humaine avec celle des animaux, & enfin reconnoître le signe qui change tous les autres, & augmente ou diminue leur force & leur vertu, ce qui ne se peut faire entendre que par demonstration de figure.

L'on remarque que les Animaux qui ont le nez élevé par dessus sont audacieux, que l'audace est quand un Animal entre-

prend témérairement un combat n'ayant pas de force pour le soutenir, d'où vient que ce qui est audace à un mouton est valeur à un Lion; la différence qu'il y a de la face humaine à celles des brutes, est que l'homme a les yeux situez sur une même ligne qui traverse droit au nerf des oreilles, lequel conduit à l'ouye, les animaux Brutes au contraire ont l'œil tirant en bas vers le nez plus ou moins, suivant leurs affections naturelles. Secondement l'homme élève la prunelle en haut, ce que les animaux ne sçau-roient faire sans lever le nez, le mouvement de leur prunelle tournant bien en bas, tant que quelquefois le blanc paroist beaucoup au dessus; mais jamais ils ne les élèvent en haut. Troisièmement, les sourcils des animaux ne se rencontrent jamais, & baissent toujours leurs pointes en bas, mais ceux de l'homme s'approchent au milieu du front & haussent leur pointes du côté du nez.

L'on demontre par un triangle, que les impressions des sentimens des animaux se portent du nez à l'ouye, & de-là au cœur dont la ligne d'en bas vient fermer son angle à celle qui est sur le nez, & que quand cette ligne traverse tout l'œil, & que cel-

le d'en bas passe au travers de la geule, ce-
la marque que l'animal est feroce, cruel &
carnacier.

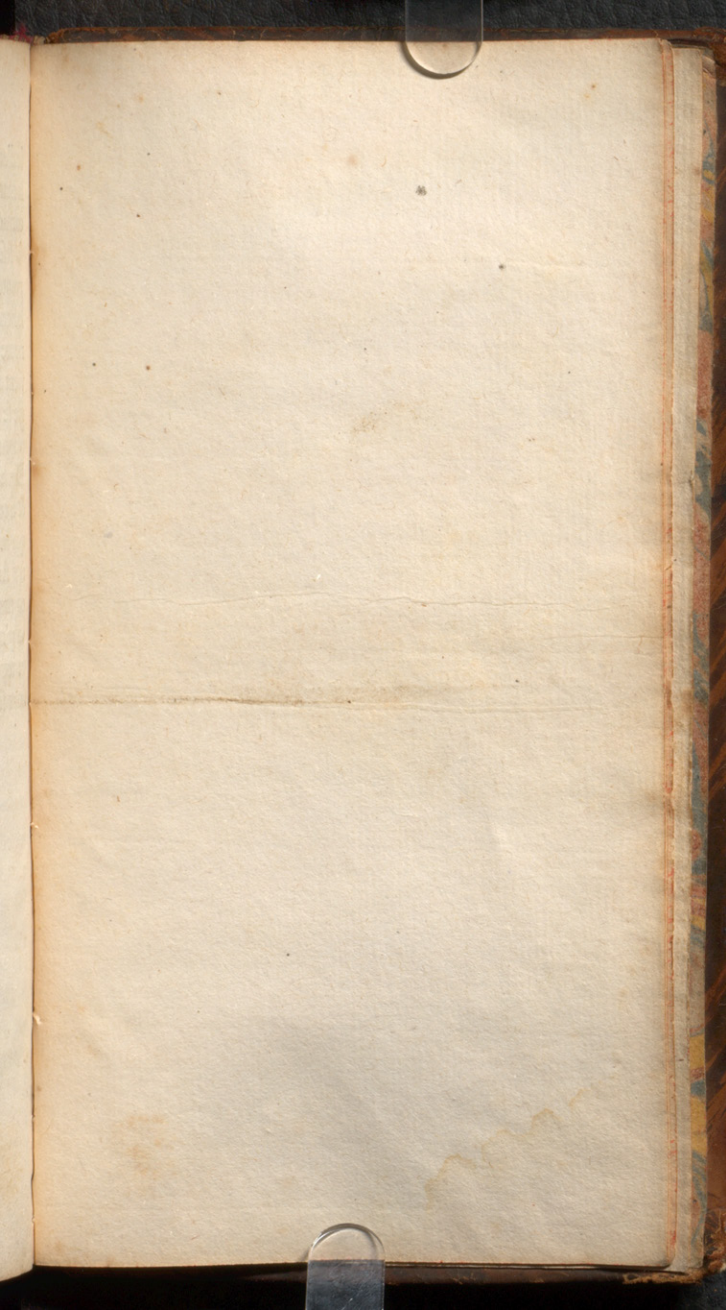
Il se fait encore un petit triangle, dont la
pointe est au coin exterieur de l'œil, d'où
la ligne suivant le trait de la paupiere supe-
rieure forme une angle avec celle qui
vient du nez, quand la pointe de cet An-
gle se rencontre vers le front, c'est une
marque d'esprit, comme l'on voit aux
Elephans, aux Chamaux & aux singes,
& si cet angle tombe sur le nez, cela mar-
que la stupidité & l'imbecilité, comme
aux Anes & aux Moutons; ce qui est plus
ou moins selon que l'angle se rencontre,
ou plus haut ou plus bas, & l'on demon-
tre toutes ces choses par des exemples des-
sinez sur le naturel.

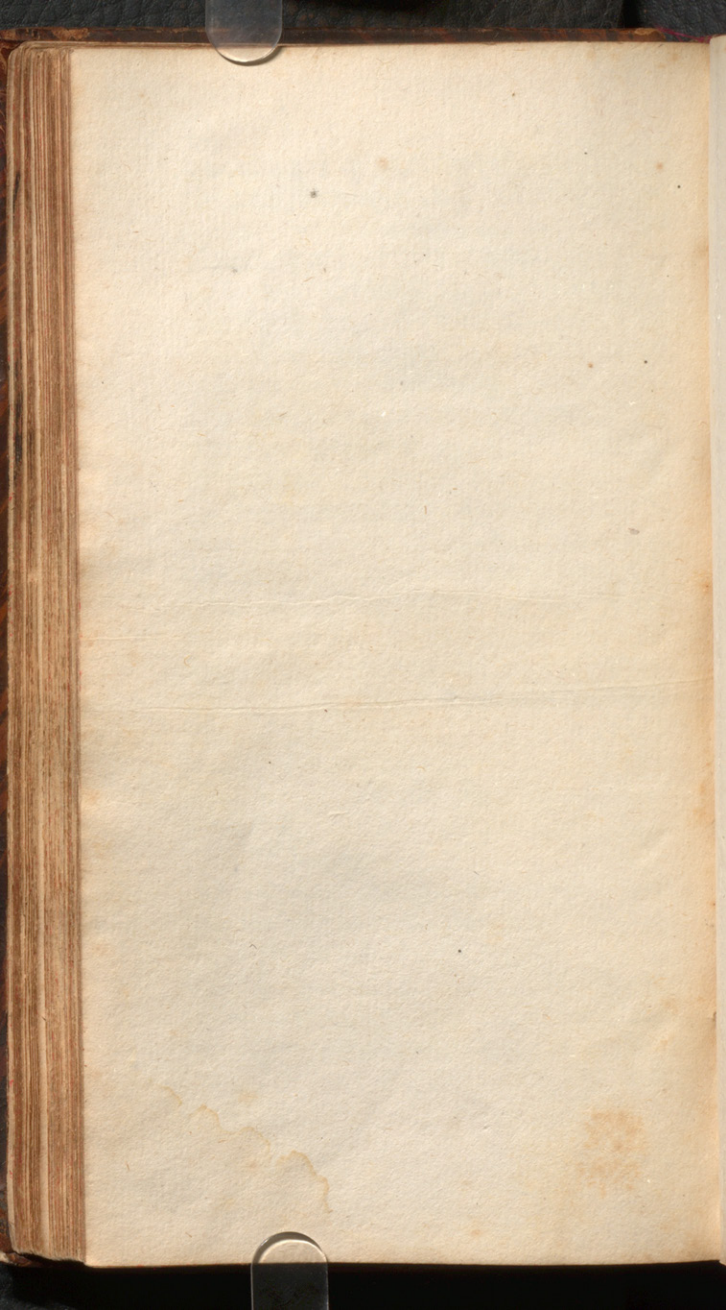
F I N.

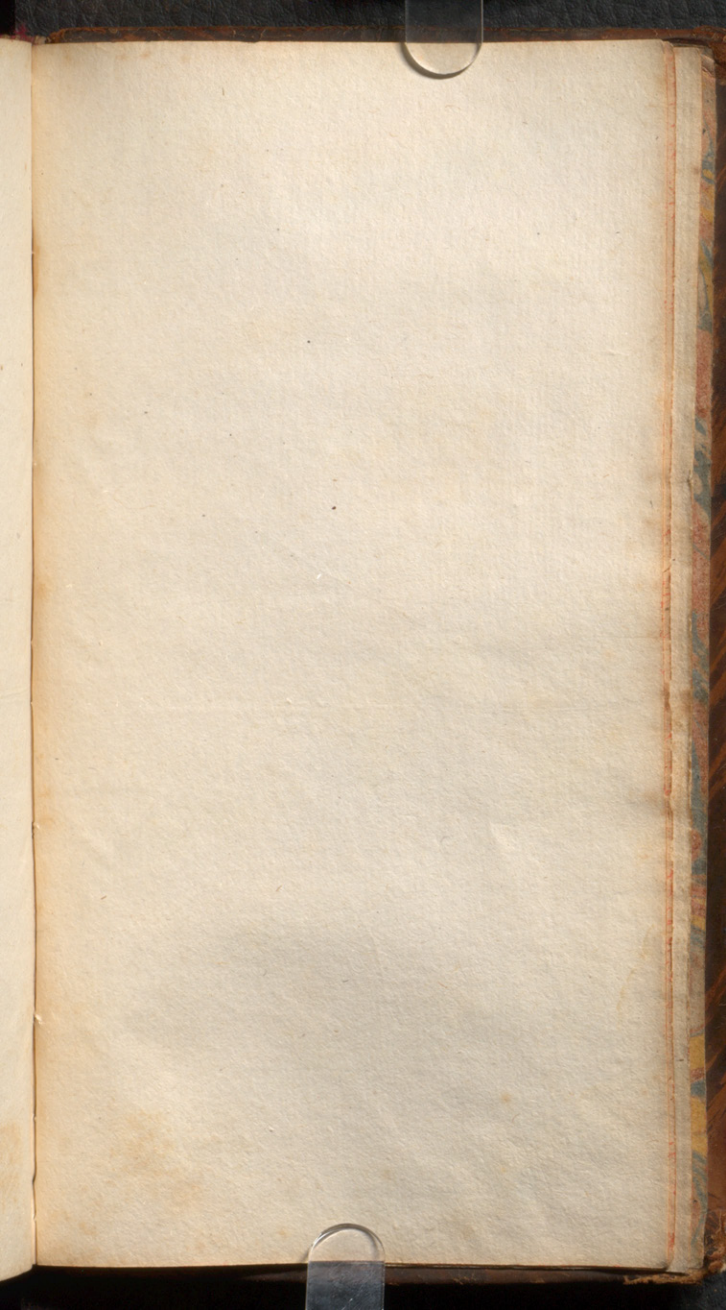
le d'ordonner au travers de la ligne, et
 la distance que l'on a de la ligne, et
 d'autre. Et si l'on veut que la ligne
 soit en son lieu, on peut faire un
 point en un coin extérieur de la ligne, d'où
 on trace une perpendiculaire à la ligne, et
 on trace une autre perpendiculaire à la
 première, et on trace une troisième
 perpendiculaire à la seconde, et ainsi
 de suite. Et si l'on veut que la ligne
 soit en son lieu, on peut faire un
 point en un coin extérieur de la ligne, d'où
 on trace une perpendiculaire à la ligne, et
 on trace une autre perpendiculaire à la
 première, et on trace une troisième
 perpendiculaire à la seconde, et ainsi
 de suite. Et si l'on veut que la ligne
 soit en son lieu, on peut faire un
 point en un coin extérieur de la ligne, d'où
 on trace une perpendiculaire à la ligne, et
 on trace une autre perpendiculaire à la
 première, et on trace une troisième
 perpendiculaire à la seconde, et ainsi
 de suite.

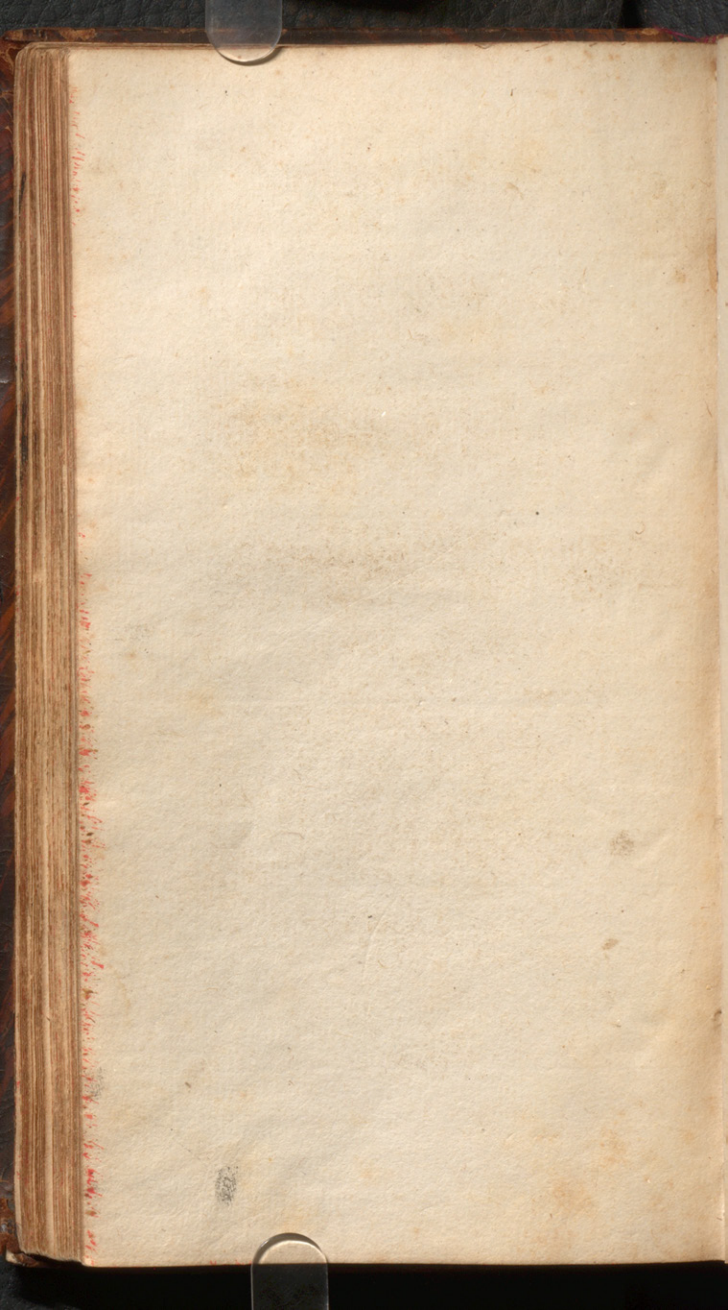
R. 1. M.

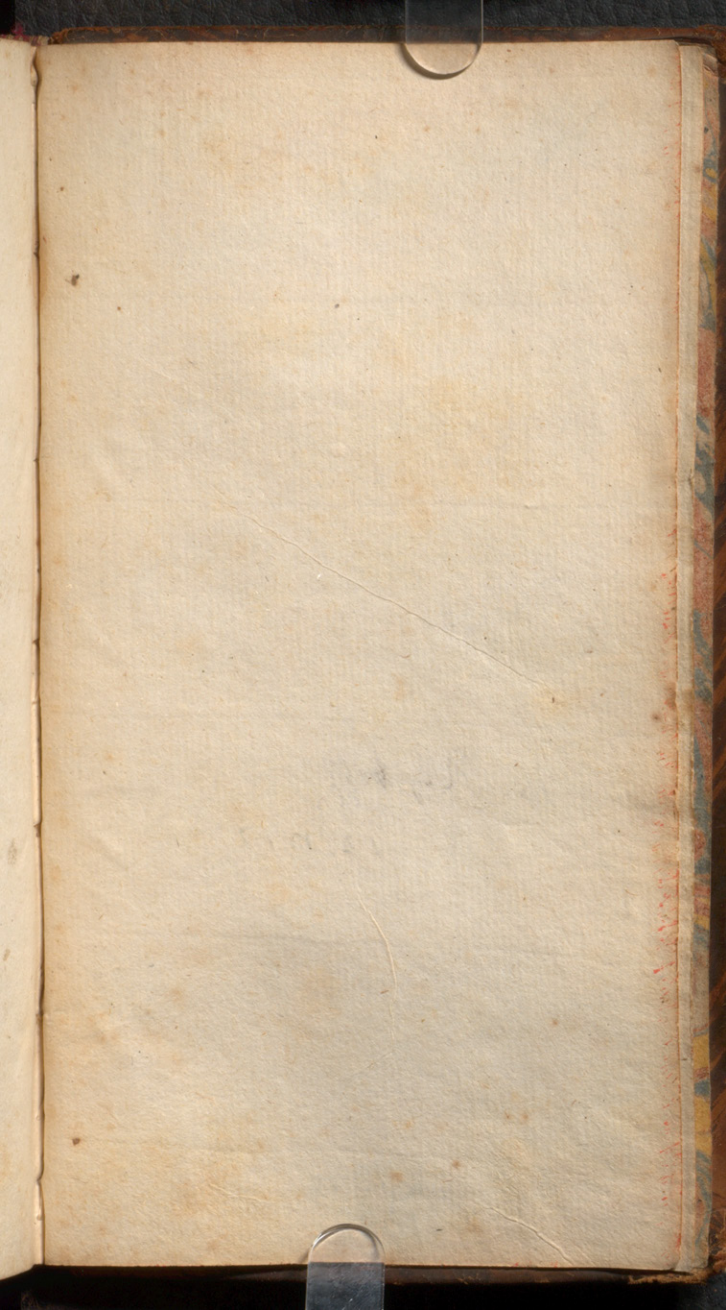
Et si l'on veut que la ligne
 soit en son lieu, on peut faire un
 point en un coin extérieur de la ligne, d'où
 on trace une perpendiculaire à la ligne, et
 on trace une autre perpendiculaire à la
 première, et on trace une troisième
 perpendiculaire à la seconde, et ainsi
 de suite. Et si l'on veut que la ligne
 soit en son lieu, on peut faire un
 point en un coin extérieur de la ligne, d'où
 on trace une perpendiculaire à la ligne, et
 on trace une autre perpendiculaire à la
 première, et on trace une troisième
 perpendiculaire à la seconde, et ainsi
 de suite.











M. Nijhoff

12. v. 17

L454c

1698

H

12 ~~lost~~

15





